# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 16 JANVIER 1868 — Entre les rues Bienville et Conti.



**DUFOUR & LIMET,**
**PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**

**EDITION QUOTIDIENNE.**
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

**EDITION SI-HEBDOMADAIRE**
Paraissant le Mardi et le Samedi
Par an, $8, par semestre, $4.

**TARIF D'ANNONCES.**
Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $ 20 net le carré par mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.
Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents par ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.
Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.


**NOUVELLE-ORLEANS:**
**JEUDI MATIN, 16 JANVIER.**

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

**VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.**

Pour les détails, voir les annonces.

Par E. Roger & Co.—à leurs salles d'encan, marchandises sèches, linge fait, souliers français, chemises et chapeaux.

Par Hoffman, Marks & Co.—au No 43, rue St. Pierre, entre Royale et Chartres, le contenu d'une résidence bien meublée.—Et au No 107, rue du Canal, continuation de la vente du stock.

Par Heiz, Blehm & Co.—à leur salle d'encan, rue de Chartres, marchandises sèches et habillements.

Par Montgomery, Bros & Co. — à leur salle d'encan, vente régulière de meubles.—Et aux écuries de P. Lier, rue Gravier, beaux chevaux, mulets, vaches laitières, buggies, &c.

Par S. Guinault—dans la rue Bourbon, entre St Pierre et Toulouse meubles.

Par A. Lange, constable—au coin des rues St Pierre et Villeré, whisky et bar le vidé.

Par O. Valeton— à l'entrepôt Wabash, rue Fulton.

Par Hoffman, Marks & Co— au No 36 de la rue de Chartres, habillements de saison, lingerie, chapeaux, malles de dames et de messieurs.

Par Louis Stern & Bros. — au No 36 de la rue du Camp, chapeaux, fournitures de bureaux, fusils et marchandises sèches.

Par Vincent & Co. — au No 16 de la rue de Chartres, marchandises sèches étrangères et américaines, sans réserve.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu les mardis, jeudis et samedis. On prend les billets de ville au pair.

**Bateau à vapeur à l'encan.** — M. Chas. T. Nash, encanteur populaire, vendra aux enchères publiques samedi prochain, 18 du courant, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, le bateau à vapeur Cottle, tirant peu d'eau, qui est amarré maintenant au pied de la rue Conti. Pour plus amples renseignements, voyez l'annonce à la colonne des encans.

**Nombreux lots de terre à l'encan.**—On voit à la Bourse des Négociants et des Encanteurs un immense plan de 420 lots de terre que MM. Walton & Deslonde mettront aux enchères samedi le 18 du courant. Ces terrains sont situés dans le Premier et Quatrième District, près de la gare du chemin de fer de Jackson et sont intersectés par les rues Clio, Erato, Thalie, Melpomène, St André, Joséphine, etc. On peut se procurer des catalogues chez les encanteurs.

## Révision des impôts.

Nous empruntons au *Messager franco-américain* l'analyse suivante du rapport de M. Wells sur la révision des impôts. C'est une question d'une grande importance pour tous les contribuables. Ce que dit M. Wells sur l'accroissement des affaires commerciales en 1867 peut être exact arithmétiquement, mais cela prouverait que le chiffre des affaires ne correspond pas toujours à celui des profits. En tous cas les réductions d'impôts proposées dans le rapport seront accueillies favorablement par les intéressés et il faut espérer qu'il n'en sera pas de ces réductions comme de l'abolition de la taxe sur le coton.

Le rapport présenté au Congrès par M. Wells, commissaire spécial du Revenu, a un mérite que personne ne songera à contester. Il est essentiellement pratique. Il nous montre, par des chiffres, quelle est la situation économique de l'Union, quels résultats a produit le système actuel d'impôts et quels sont les moyens à employer pour diminuer les charges qui pèsent sur le peuple. C'est à tous égards un document précieux, venant d'un homme aussi compétent que M. Wells, et nous regrettons de ne pouvoir le mettre tout entier sous les yeux du lecteur.

Avant toute chose, le commissaire affirme que le chiffre des affaires commerciales a été plus considérable en 1867 qu'en 1866. Il le prouve par l'augmentation du produit des taxes sur les ventes et sur les licences. De plus, parlant de la prospérité générale du pays, il rappelle qu'en Europe on se rend compte approximativement de la condition économique du peuple en comparant, année par année, l'importance de la consommation de certaines denrées, comme le café, le thé et le sucre. Si l'on applique ce mode d'observation aux Etats-Unis, le résultat est très satisfaisant. En 1867, la consommation du café a augmenté de quatre millions de livres et celle du sucre de deux millions. Un autre fait qui vient à l'appui de l'assertion de M. Wells est l'accroissement des recettes des railways, dans toute l'étendue de la République.

Voici quels chiffres ont atteint les affaires commerciales, pendant l'année administrative finissant le 30 juin 1867, dans les principales villes de l'Union:

| | |
|---|---|
| New York | $1,976,565,000 |
| Philadelphie | 616,697,000 |
| Boston | 646,407,000 |
| Baltimore | 307,076,000 |
| Nlle-Orléans | 367,591,000 |
| St. Louis | 234,891,000 |
| Cincinnati | 180,752,000 |
| Chicago | 174,245,000 |
| S. Francisco | 161,225,000 |
| Providence | 78,904,000 |
| Pittsburg | 76,210,000 |
| Louisville | 72,949,000 |
| Brooklyn | 61,448,000 |
| Milwaukee | 58,161,000 |
| Cleveland | 56,117,000 |
| Mobile | 64,291,000 |
| Buffalo | 51,783,000 |
| Detroit | 50,471,000 |
| Charleston | 36,574,000 |
| Newark | 34,396,000 |

M. Wells rappelle que la stagnation partielle des affaires n'existe pas seulement aux Etats-Unis, mais qu'elle s'étend sur tout le monde civilisé. Elle est le résultat naturel, la réaction inévitable, que devait amener une période où la spéculation et l'excès de production ont atteint des proportions extravagantes. Du reste, le peuple américain doit se féliciter d'avoir été moins éprouvé que les nations d'Europe, d'avoir eu à enregistrer moins de faillites et d'entrevoir, dans un avenir plus prochain, la reprise de l'activité commerciale et industrielle d'autrefois.

Les taxes nécessaires pour subvenir aux dépenses du gouvernement fédéral sont égales à $8.7 pour chaque habitant de vingt à soixante ans, si l'on fixe le budget à trois cent vingt millions, soit cent quarante millions pour les dépenses ordinaires, cent trente millions pour l'intérêt de la dette et cinquante millions pour le fonds d'amortissement. La proportion diminuera chaque année à mesure que la dette sera remboursée et que la population, grâce aux arrivages d'émigrants, augmentera rapidement. Nous sommes de l'avis de M. Wells, lorsqu'il estime que les Etats-Unis compteront dans quinze ou vingt ans soixante millions d'habitants. Il ne faut pas oublier non plus que la richesse foncière et mobilière du pays s'accroît dans une proportion beaucoup plus rapide que la population, et qu'ainsi le poids réel des taxes devient de moins en moins lourd. Pourquoi craindre, dès lors, que la République ne puisse pas payer sa dette, toute considérable qu'elle est?

M. Wells est d'avis que le système actuel de taxe est trop compliqué. Seize mille articles différents sont soumis à des droits variés, ce qui nécessite des frais considérables de perception, tout en tendant à entraver les opérations commerciales. Les modifications très importantes faites en 1867 n'ont pas directement soulagé le peuple. Il faut changer radicalement de système pour arriver au résultat désiré: la diminution des charges qui accablent nos contribuables. Le commissaire propose donc d'abolir toutes les taxes sur les objets manufacturés, de réduire l'impôt sur le revenu (income taxe), et d'améliorer le système de perception de la taxe sur les liqueurs et d'augmenter les droits de timbre et l'impôt sur le tabac.

Voici comment il propose de fixer le budget des recettes provenant du Revenu Intérieur:

| | |
|---|---|
| Liqueurs distillées | $50,000,000 |
| Liqueurs fermentées | 6,000,000 |
| Tabac | 20,000,000 |
| Income tax | 35,000,000 |
| Droit de timbre | 17,000,000 |
| Droit de succession | 2,000,000 |
| Banques et railways | 10,000,000 |
| Droit sur les recettes | 7,440,000 |
| Divers | 4,560,000 |
| | $152,000,000 |

En admettant — ce qui n'est pas probable — que le gouvernement ait besoin annuellement de 150 millions, il suffirait de maintenir le droit des patentes. M. Wells estime qu'en augmentant le droit qui n'est pas compris dans le tableau ci-dessus, on pourrait compter sur un produit de trente millions.

Nous avons dit, qu'au nombre des modifications proposées figure une réduction de l'income tax. Cette taxe est aujourd'hui de cinq pour cent sur tous les revenus au-dessus de mille dollars. Le commissaire demande qu'elle ne soit plus perçue que sur les revenus dépassant quinze cents ou deux mille dollars. Quant à la taxe sur les tabacs, elle devrait être payée avant que ces produits ne passent sortir des manufactures, et elle serait perçue au moyen de timbres fixés aux paquets. L'impôt sur les cigares serait fixé à un taux la pièce.

En terminant, le rapport constate la nécessité de réorganiser le service de perception. Les fraudes commises au détriment du gouvernement sont très considérables; fort souvent les délinquants sont de connivence avec les agents du revenu. Comment empêcher cette connivence? M. Wells rappelle que rien de semblable n'existe en France, en Angleterre, en Allemagne. Un haut fonctionnaire français lui a affirmé que les pertes subies par le Trésor, pendant les dix dernières années, par suite de l'infidélité d'employés chargés de la perception des contributions, n'a pas atteint le chiffre de cinquante francs par an. Il suffirait pour obtenir le même résultat que l'administration du revenu fut organisée comme elle l'est en Europe, et que les employés une fois nommés ne fussent plus à la merci du premier politicien venu.

On le voit, le rapport de M. Wells contient de nombreux renseignements que le Congrès mettra certainement à profit.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu les mardis, jeudis et samedis. On prend les billets de ville au pair.

## Théâtre de l'Opéra.

Nous dirons peu de chose de la représentation des *Misérables* qui a eu lieu dimanche. Ce drame, dont l'auteur est M. Charles Hugo, a été tiré du célèbre roman du même nom par Victor Hugo; mais bien que l'histoire de Jean Valjean s'arrête à la scène de la barricade où il meurt d'une balle dans les bras de Marius et de Cosette, la pièce n'est qu'un canevas très incomplet qui donne à peine une idée du caractère du principal personnage et de ses aventures. On dirait que le fils du grand romancier n'a pas mis en doute que tous ceux qui assisteraient à la représentation de son drame n'arrivassent au théâtre avec la mémoire toute fraîche de la lecture du roman. Cela est, en effet, nécessaire pour comprendre et relier entre eux les épisodes ou plutôt les scènes que représente chaque tableau. Ceux qui n'ont pas lu l'ouvrage, auraient besoin d'une explication préalable comme celle que donnent les montreurs de lanterne magique à chaque tableau qu'ils font passer par l'optique de leur instrument.

L'interprétation d'un pareil drame est on ne peut plus difficile. Chaque artiste doit s'inspirer du livre pour entrer de plein-pied dans la peau du personnage avec la passion voulue pour chaque épisode, et il en résulte que le public, qui n'est pas préparé par le drame lui-même à la situation, ne comprend rien à des élans et à des fougues dont il n'a pas la clef. C'est ce qui est arrivé notamment à M. Michean, qui était chargé de la tâche difficile de personnifier Jean Valjean. Dans les trois premiers tableaux, il nous a représenté le forçat échappé du bagne, tel que l'auteur du *livre* l'a dépeint: une brute farouche et sauvage, dont l'âme ne s'est pas encore éveillée aux sentiments humains et qui paie les bienfaits de la charité chrétienne de l'évêque Myriel par la plus noire ingratitude. La lutte qui se fait dans cette intelligence, grâce au rayon de soleil qu'y a fait pénétrer la touchante action du prélat, est à peine indiquée dans le drame, et ceux qui n'avaient pas lu le roman n'ont rien compris aux hurlements du forçat et à son soudain repentir. Sous les traits de M Madeleine, M. Michean a produit une meilleure impression, et il eût eu un succès réel si la transition entre Jean Valjean et Madeleine eût été mieux ménagée.

M. Seguin a bien rendu la physionomie et le caractère de l'agent de police Javert, l'inflexible représentant de la loi qui ne connaît que le devoir et la consigne et pour lequel tous les autres sentiments sont lettres closes. A part Jean Valjean, le personnage de Javert est le seul qui soit assez nettement dessiné, bien qu'il ne paraisse qu'à partir du cinquième tableau. Le meilleur épisode est évidemment celui du guet-à-pens et les effets scéniques en ont été heureusement rendus. Le dénouement de l'incident, qui a fait son apparition par la fenêtre sous la forme de M. Mary, un insurgé coiffé d'un bonnet rouge et armé d'un pistolet, a fait sortir le public de son impassibilité, et a préparé le succès du tableau final de la barricade.

Parmi les autres artistes, nous complimenterons M. Chamounin qui, dans le deuxième tableau, a personnifié avec bonheur l'évêque Myriel; mademoiselle Amélie Henry qui a rendu chaleureusement la scène du quatrième tableau, scène malheureusement si peu préparée que le public n'y a pris qu'un médiocre intérêt. Le caractère d'Eponine est si peu expliqué dans le drame que le public a ri du costume de mademoiselle Legrand et n'a rien compris au rôle du personnage qu'elle a, cependant, interprété fidèlement. Les autres artistes se sont bien acquittés de leurs rôles et ils en ont bien compris l'esprit—toujours d'après le livre.

La scène finale de la barricade avait assez de couleur locale, et les tirades républicaines débitées par M. Gilbert n'ont pas manqué leur effet. Mais la mort de tous les insurgés et l'apparition des troupes au sommet de la barricade ont un peu détourné l'attention de la fin de Jean Valjean qui meurt en mettant la main de Marius dans celle de Cosette. Bref, l'ouvrage n'a pas justifié l'attrait de curiosité que son titre avait inspiré, mais ce n'est la faute du dramaturge et non celle des artistes.

Passons sur la représentation de lundi qui nous a valu une répétition de trois ouvrages dont nous avons déjà rendu compte, et arrivons à la première représentation des *Huguenots* qui a eu lieu mardi.

On n'avait pas eu occasion d'entendre cet admirable chef-d'œuvre depuis 1860, aussi tous les vrais dilettante s'étaient-ils donné rendez-vous à l'Opéra pour assister à cette première représentation, qui a été une véritable fête musicale.

Notre troupe lyrique a eu tant à faire depuis son début, il y a moins de deux mois (car les *Huguenots* sont le 18me ouvrage monté cette saison) que nous avions quelques craintes sur le succès de la soirée, mais elles se sont vite dissipées. M. Calabrési avait tenu à ne présenter l'œuvre du grand maître que lorsque le travail serait complet, et il n'a épargné ni sa peine ni le zèle des artistes pour arriver à un bon résultat. L'exécution orchestrale a été excellente et tous les effets en ont été habilement gradués. Les chœurs ont marché avec un ensemble remarquable et nous n'avons à signaler qu'une légère imperfection dans le final d'un chœur de femmes au troisième acte. La mise en scène a été bonne, et l'on a de nouveau admiré le splendide décor du second acte.

Jamais peut-être, depuis l'ouverture de la saison, notre fort ténor, M. Picot n'avait été mieux en voix que mardi soir. Il nous faut chercher loin dans nos souvenirs pour trouver une interprétation du rôle de Raoul qui vaille celle qu'il nous en a donnée. Il a chanté sa romance du premier acte "plus blanche que la blanche hermine" avec un charme infini. Dans sa scène avec la reine au second acte il a mis dans son chant une grâce et une distinction extrêmes, au troisième, il a déployé dans la grande scène du duel une ampleur de moyens qui a électrisé la salle; enfin son duo avec Valentine au quatrième acte n'a rien laissé à désirer comme chant, comme expression et comme jeu. On l'a rappelé après cet acte et à la fin de la pièce. Le rôle de Raoul doit certainement compter comme un triomphe incontestable pour M. Picot.

M. Van Huffien a chanté avec son talent habituel le rôle de Marcel. Nous le complimenterons principalement sur le sentiment qu'il a mis dans son duo avec Valentine au troisième acte et dans le solo qui suit. Il a chanté le cinquième acte dans le style large et magistral qui convient à la circonstance. M. Lechevalier fait un des plus gracieux comtes de Nevers que nous ayons jamais entendus. Chacune de ses phrases du premier et du second acte a été dite avec une suavité d'intonation infinie, et il a très noblement dit la scène du quatrième acte quand Nevers refuse de s'associer au massacre des Huguenots. M. Dupin a joué et chanté très convenablement le rôle de St Bris, et les rôles secondaires ont été bien rendus par MM. Decré, Thaler et Seguin.

Nous avons réservé les trois primas donnas pour la fin, sans pour cela vouloir les mettre au second rang. Dans l'ordre de la pièce c'est mademoiselle Lambelé qui se présente à nous la première; disons donc de suite que, charmante sous le costume du page Urbain, elle a captivé le public par la manière dont elle a chanté son air du premier acte. Elle en a exécuté les vocalises avec une légèreté et un brio qui lui ont valu les applaudissements de toute la salle. On l'a encore applaudie au second acte. C'est dans cet acte que paraissent la reine Marguerite et Valentine. Madame Seguin n'a qu'un acte à chanter, mais on eût dit qu'elle tenait à faire regretter au public sa trop courte apparition. Elle a chanté son grand air avec une rare perfection, et elle a exécuté plusieurs vocalises et quelques traits heureux avec grâce et légèreté. Dans son duo avec le ténor, elle a dit avec beaucoup de coquetterie et de finesse ce joli motif "Ah! si j'étais coquette." Son succès a été complet et elle a été chaleureusement applaudie.

Le rôle de Valentine se compose de deux duos, fort dramatiques tous deux et qui exigent beaucoup d'expression. Or, l'expression est la qualité dominante de mademoiselle Fanschetti, elle ne pouvait donc manquer de réussir à émouvoir ses auditeurs. Son duo avec Marcel au troisième acte a été très impressionnant et la manière dont elle a chanté le final de cette belle scène nous a prouvé qu'elle y avait mis toute son âme. Elle a tenu très heureusement les notes hautes de ce final. Son duo avec Raoul n'a pas eu moins de succès et les honneurs du rappel que mademoiselle Fanschetti a partagés avec M. Picot étaient justement mérités.

Les *Huguenots* ont été, comme nous l'avons dit hier, splendidement montés et admirablement chantés, et cet opéra mérite certainement d'attirer la foule à plusieurs représentations consécutives. On donne ce soir la seconde et nous croyons que ceux qui n'ont pas encore arrêté leurs places feront bien d'aller de bonne heure les retenir s'ils veulent choisir leurs loges ou leurs parquets.

Un Nouveau Monde. — Le *Salut*, organe des spiritualistes de la Nouvelle-Orléans, annonce, sur la foi de Christophe Colomb et d'Americ Vespuce, qu'un nouveau monde sera bientôt découvert. Le même journal annonce aussi qu'il va se passer des choses extraordinaires dans une grande île, jadis française. Décidément, les temps sont proches, comme disaient les prophètes de la Judée.

Chemin de fer Pontchartrain. — Nous avons reçu le rapport annuel présenté par M. Lapeyre, président de cette compagnie, aux actionnaires, et contenant le rapport de M. Geo. Pandely, administrateur, et des divers chefs de service du chemin. Le président se félicite de ce que malgré le mauvais état des affaires, la compagnie ait pu faire face à ses dépenses, payer une nouvelle locomotive, et donner deux dividendes de cinq pour cent aux actionnaires. Il constate que par suite du refus de l'administration municipale de vendre deux îlets de batture devant les rues Poydras et Lafayette, la compagnie n'a pu étendre sa voie ferrée sur la levée, ainsi qu'elle avait été autorisée à le faire par une ordonnance.

Suivant le rapport du surintendant, les recettes du chemin ont été de $165,533 et les dépenses de $117,072. La compagnie a transporté 29,155 balles de coton, ce qui est 17,301 de plus que l'année précédente Ces chiffres prouvent que l'administration des affaires de la compagnie est toujours conduite avec habileté et énergie.

**Concert de charité.** — Un concert doit être donné, ce soir, au théâtre National, au profit de l'Hôpital des Invalides du Sud, dirigé par l'abbé Turgis. Ce concert est donné avec le concours de dames et messieurs amateurs, sous la direction de mademoiselle Romey qui s'est fait connaître à la Nouvelle Orléans comme pianiste et comme compositeur. Parmi les morceaux du programme, il y a un grand morceau à 12 pianos et à 24 mains, qui sera exécuté par des dames et demoiselles amateurs, un morceau de violon par le jeune Kaiser, et plusieurs morceaux de chant par MM M.... et C.... et mademoiselle de R.... Le but de l'entreprise suffit d'ailleurs pour que le public s'empresse d'y apporter son concours, et nous espérons que la salle sera pleine.

**Le Ramié**—La production fructueuse de ce nouveau textile en Louisiane est désormais un fait incontestable; divers planteurs louisianais ont exposé aux FAIR GROUNDS de magnifiques specimen de la culture du ramié et la machine Roels en a extrait, sous les yeux d'une foule sans cesse renouvelée, les fibres soyeuses dont on peut voir le tissu exposé dans le département des étoffes. En présence de ces résultats avantageux et sûrs, nombre de planteurs se sont mis à l'œuvre de propagation en se procurant du plant au bureau de la **Renaissance Louisianaise**, 48 rue Conti, où se trouve un dépôt de la précieuse racine.
16 janv—1f—VetC

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu les mardis, jeudis et samedis. On prend les billets de ville au pair.

## CHRONIQUE LOCALE.

TEMPERATURE—15 Janvier.
Thermomètre de C. Duhamel, opticien, Encoignure Bienville et Chartres.

| | |
|---|---|
| 6 heures A. M. | 51 degrés. |
| Midi | 53 " |
| 3 heures P. M. | 52 " |
| 5 heures P. M. | 50½ " |

Additions au Comité Démocrate. — A une réunion du Comité Central Démocrate, tenue mardi soir, 14 janvier, les personnes dont les noms suivent ont été ajoutées comme membres du comité:

W. H. C. King, W. J. Seymour, A. M. Holbrook, Jno. T. Dufour, Louis St Martin, F. F. Thieneman, P. M. Peterson, Jno. B. Robertson, Jno. C. Huey, H. C. Miller, Miles Taylor, Aristide Miltenberger, Geo. W. Dirmeyer, A. G. Brice, J. B. Steedman, F. J. Herron, E. D. Sparrow, W. W. Pugh, Thos L. Macon, Alex. Marks, Josiah Gois, Gustavus Schmidt, J. B. Walton, S. M. Westmore.

Comité central démocrate.—Ce comité s'est réuni hier soir dans le salon P de l'Hôtel St Charles et a élu les officiers suivants Président M. B. Bradv, 1er vice-président, James Mann, 2d vice président Gabriel de Fériet, secrétaire W. M. Smallwood, trésorier E. Salomon.

Le nom de M Numa Dufour a été ajouté au comité général et un comité d'affaires a été nommé.

Le comité s'est ajourné pour se réunir au même lieu ce soir à 7 heures.

Feu.—Hier, vers 11 heures, le feu a pris à un lit dans une maison de la rue Toulouse, No 172, appartenant à M. Dubois. Le dommage a été fort léger et le feu était presque éteint lors que les pompes sont arrivées.

Disparition.—M. Jean Aurianne, demeurant à Gentilly, a disparu de sa demeure depuis lundi matin. C'est un homme à cheveux gris, âgé de 52 ans. Les personnes qui auraient des renseignements sur son compte, sont priées de les adresser à M. Tisué, rue Annette No 32.

Convention.—Le juge Taliaferro préside—80 membres sont présents.

Une résolution pour allouer $1000 pour la publication des copies du journal officiel en français, est déposée sur le bureau.

Une pétition de R. H. M'Millan, pour obtenir la permission de photographier la convention en séance, est lue et accordée.

Une résolution de McMillan, de Carroll, nommant un comité de trois membres chargés de prendre des mesures pour la collection des taxes imposées par la convention, est adoptée. McMillan, Jeyshau (c) et Vidal sont nommés membres de ce comité.

Bureau d'Ecoles.—A une réunion de ce Bureau hier soir, on a adopté une résolution portant que l'instruction en français dans les branches inférieures des études des écoles publiques du Premier et du Quatrième District sera discontinuée et que les élèves de ces Districts qui voudront ces études primaires en français auront le privilège d'être transférés dans les écoles du 2d et du 3me District, à cet effet.

C'est ce que le Bureau a fait de plus important.

La Foire.—M Copley, producteur des savons chimiques exposés aux Fair Grounds, n'est pas un homme du Sud, mais il est digne d'en être, ayant établi ici une manufacture florissante qui lui donne le droit de cité.

Nous ne pourrions pas en dire autant de M. Belz qui a exposé du Catawba sec de Centralia, Illinois, ou son vin est produit. Mais si son vin n'est pas louisianais, il ne faut pas moins lui tenir compte du voyage qu'il lui a fait faire afin d'enrichir notre foire d'un très respectable article de plus.

Mais voici une de nos petites merveilles: c'est un papier fabriqué dans la paroisse de la Pointe Coupée. Nous dirons plus tard, le nom de la manufacture et du manufacturier. En attendant, nous prions nos lecteurs de croire que ce papier est très bon et que sous la Confédération, en temps de blocus, les éditeurs de journaux eussent été fort heureux de le trouver. Cet article, avec la presse, fera certainement son chemin.

Autre article précieux en fait de produits domestiques, et qui est fort remarqué. C'est une salaison de poissons de la manière des schnaps hollandais.

Cette exhibition, fort riche, prouve qu'on peut ici faire beaucoup de choses naguères réputées impossibles.

—Parmi les mille objets d'intérêt et de curiosité que l'on rencontre à la Foire, nous avons remarqué une invention d'un citoyen de la Nlle Orléans, M. J. C. Delavigne, et pour laquelle il a obtenu récemment une patente: c'est un moulin à scie sur un plan tout nouveau. La scie est attachée à l'un des bouts d'un cadre suspendu sur des pivots par le milieu. Au dessous de chaque bout de ce cadre sont placés des ressorts qui servent à le faire fonctionner avec régularité et légèreté, et à éviter toute secousse à la manivelle par laquelle il est mû de haut en bas. Ce cadre, appelé "walking beam", remplace avantageusement le châssis des scies verticales ordinaires et tout le matériel en fer qui leur est nécessaire. Ce cadre ainsi disposé est susceptible d'une vibration rapide qui peut donner de deux à trois cents coups de scie à la minute. Le fonctionnement du modèle en exhibition, qui est dans la proportion d'un huitième d'un grand moulin, démontre qu'il pourrait, comme le prétend l'inventeur, couper trente pieds à la minute, ce qui est une vitesse égale à celle des scies circulaires, avec une force motrice moitié moindre.

Les prix suivants ont été annoncés:

Pour la meilleure herse, prix $5, à Stark, Stauffer & Co.;

Moulin à coton, W. F. Pratt, fait à Columbus, Ge.;

Machine pour sécher le sucre. Prix à Leeds & Co, Nlle-Orléans;

Machine pour le riz: Leeds & Co., Nouvelle-Orléans;

Faucheuse: C. Aultman, Canton, Ohio.

Presse à coton d'habitation, $20, à J. G. Roux.

Presse à foin, Thos. Bodley & Co., Nlle-Orléans.

Moissonneuse, diplôme et $20, à Geo. W. Lizer.

Machine à maïs, prix et diplôme, Stark, Stauffer & Co.

On nous remet le programme suivant pour aujourd'hui:

Salles de l'Exposition ouvertes à tous les visiteurs, et machines en opération; moulins à coton, à maïs, à sucre, &c, &c, et charrue à vapeur. Travail de 11 à 3 h. P. M.

Opération d'outils agricoles de 11 à 4 P. M.

Pompes de desséchement, évaporateurs de sucre, &c., en activité toute la journée; machines à vis, à briques, &c.

A 3 heures, courses de chevaux.

Première Cour de District. — Lubin Johnson a été trouvé coupable d'avoir volé une malle et ce qu'il y avait dedans, pendant qu'il était employé par Antonio Pons.

A. Alvarez, accusé de grands et petits vols, a été trouvé coupable.

James Adams a été convaincu d'avoir volé $100 à Joseph Klein.

Jean Lesca a confessé avoir volé à Louis Clair une bague avec diamant et d'autres articles de bijouterie.

Jefferson Lewis (c) a été trouvé coupable du meurtre d'Eliza Blondo (c) ayant tiré sur elle, le 24 novembre dernier, dans une maison mal famée de la rue Bienville, entre les rues Franklin et Bassin.—Verdict: coupable, sans punition capitale.

Charles Stewart, le jeune homme qui avait escroqué à deux nymphes du pavé pour $150 de vin de Champagne et d'autres articles de consommation, dans leur établissement de la rue du Bassin, en remettant à une des femmes une enveloppe qui contenait, disait-il, une somme de $1000, tandis qu'il n'y avait que du mauvais papier, a été condamné à deux mois de prison.

Nominations républicaines pour le Congrès.—1er District, le général J. W. Sypher; 2eme District, Simon Jones; 3eme District, J. P. Newsham. Pas de nominations pour le 4eme ni pour le 5eme Districts.

Investigation Baker.—Cette investigation a été reprise hier soir. Il a été prouvé en faveur de la défense que la somme de $12 50 pour laquelle Dodart avait donné un reçu, pour terre appartenant à la ville, a été remise au trésor municipal. Tous les autres témoignages donnés hier ont été à peu près insignifiants. L'enquête doit continuer ce soir.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu les mardis, jeudis et samedis. On prend les billets de ville au pair.

## PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

### Convention des Conservateurs dans le Mississippi.

### Adoption des principes démocratiques.

### Entrevue de Grant et Sherman avec le Président.

### Rien encore de décidé à l'égard de Stanton.

### Discours de Wood à la Chambre.

### Wood traite le Congrès d'infâme.

### Il est censuré.

### Butler demande la vacance des places dans le Sud.

### Détresse et Pétition des Mississippiens.

### Refus de secours pour ceux qui planteront du Coton.

### Le valet nègre de Jefferson Davis, portier de convention.

Florence, 15. — Les catholiques italiens qui ont jusqu'ici refusé de voter, prendront part aux élections prochaines du parlement.

MARCHÉS EUROPÉENS.

Londres, 15 au soir—Consolidés 92 5/8. Bons 71 1/4.

Liverpool, 15 au soir—Pas de changement dans les cours du coton. Vendu aujourd'hui 10,000 balles.

Washington, 15—La convention républicaine du Connecticut a nommé Marshall pour la place de gouverneur.

Il y a eu aujourd'hui une séance extraordinaire du cabinet qui a duré deux heures.

Grant et Sherman ont eu une longue entrevue avec le Président.

Il est officiellement démenti que Stanton ait tiré son salaire pendant le temps de sa suspension d'office.

*Chambre.*—Le comité sur les terres publiques a rapporté défavorablement sur le bill qui donne les terres publiques aux nègres sous les lois du Homestead.

Un bill amendant la loi du Homestead, permettant aux colons de faire des affidavits ne peut être exécuté devant les greffiers des Cours de comté, a été adopté.

Un bill pour faire frapper des pièces de cinq cents en nickel à la Nouvelle Orléans a été rejeté.

La discussion du bill de reconstruction est reprise. Wood a traité le bill de reconstruction de monstruosité et a dit qu'il était l'acte le plus infâme de tous les actes infâmes de cet infâme Congrès.

Bingham rappelle Wood à l'ordre.

Ross exige que Wood modifie ses remarques en disant soi-disant infâme Congrès.

L'orateur a décidé que Wood a parlé contrairement à l'ordre.

Wood refuse de modifier ses remarques et la Chambre, par un vote de parti, a refusé d'entendre Wood plus longtemps.

Dawes présente une résolution de censure qui passe par un vote de parti, et Wood, s'approchant de la barre de la Chambre, est censuré.

La discussion a occupé un vaste terrain. Butler a donné avis d'un amendement déclarant que toutes les places sont vacantes, autorisant les conventions à les remplir et imposant aux commandants de district le devoir de confirmer et d'installer les officiers nommés par les conventions.

La Chambre s'ajourne.

Sénat.—Le Président a présenté un mémoire du Mississippi, par l'intermédiaire du Bureau d'enregistrement, exposant la détresse générale des auteurs du mémoire. Ils disent que si l'on ne fait pas promptement quelque chose, le gouvernement doit préparer de grands champs de sépulture.

Morton présente une pétition de 4,000 nègres du District de Columbia demandant à être employés dans les travaux publics, disant qu'ils sont exclus du concours et que les blancs refusent de travailler avec eux.

Une résolution jointe pour payer à l'Espagne $20,000 pour le steamer saisi par le général Sherman à Port Royal, a passé.

Le bill d'anti-contraction a été repris et a passé avec un amendement verbal 23 contre 1. L'amendement contre l'expansion a échoué.

Washington, 15—Le Président n'a pris aucune mesure dans l'affaire Stanton. Il ne s'est rien fait au département de la guerre pendant les deux derniers jours.

Jackson, 15—Convention.—M. Field a présenté ce qui suit:

Attendu qu'il résulte de la diversité d'opinion sur le caractère de notre gouvernement et ses lois fondamentales beaucoup de débats inutiles et une grande perte de temps, il est désirable de consulter le sentiment de cette convention sur ces questions dont le règlement peut couper court à ces inconvénients, en conséquence,

Il est résolu que d'après les principes, lois et constitutions de nos gouvernements d'Etat et de notre gouvernement national, tous les actes législatifs passés suivant les formes constitutionnelles sont obligatoires et valides comme lois constitutionnelles, auxquelles tous les individus, corporations et officiers sont obligés d'obéir du jour où elles sont promulguées jusqu'à ce qu'elles soient nulles et de nul effet par la déclaration des tribunaux qu'elles sont inconstitutionnelles.

Cette résolution, longuement discutée, a été adoptée par 62 contre 11.

La Convention du parti de l'Union constitutionnelle du Mississippi s'est réunie ici aujourd'hui; 25 comtés représentés. Parmi les délégués sont quelques uns des plus notables politiciens de l'Etat, de toutes les nuances et opinions politiques, opposés maintenant au radicalisme. Amos R. Johnston, un ancien whig, préside. Le rapport de majorité du comité sur les résolutions favorise l'adoption des principes et du nom de Parti National Démocratique. Un substitut est présenté, qui propose de souscrire aux principes de la démocratie, mais de retenir le nom de Parti de l'Union constitutionnelle. Pendant la discussion, la convention s'ajourne pour se réunir de nouveau ce soir.

La convention de la presse du Mississippi se réunit ici demain.

Atlanta, 15—Le préambule de la Nouvelle Constitution et deux sections du bill des droits ont été adoptés en convention aujourd'hui. La première section est que la protection des personnes et des biens, est le premier devoir du gouvernement et qu'elle doit être impartiale et complète.

Un substitut à la section pendante est présenté pour donner à tous les citoyens l'égalité des droits civils et politiques et des priviléges publics. Il sera statué demain sur ce substitut.

La résolution, adoptée hier, portant que la législation de l'assemblée générale concernant les dettes de l'Etat ne sera pas entravée, a été reconsidérée.

Un amendement est présenté, suivant lequel tous les bons émis et toutes les dettes encourues depuis 1865 devront être reconnus et payés de bonne foi, et alors toute l'affaire est déposée sur le bureau.

Est adoptée une résolution requérant le Gén. Meade d'ordonner au trésorier d'Etat de payer à l'agent financier de la convention une somme suffisante pour couvrir toutes les dépenses; aussi, d'ordonner une inspection de toutes les geôles et de relâcher toutes les personnes qui ont été internées d'une manière illégale.

Est présentée une résolution demandant au Congrès de voter une allocation pour les dépenses de la convention.

Le rapport du comité sur l'éducation se prononce pour des écoles séparées pour les races, alloue le revenu net des routes de l'Etat, la poll-taxe de deux piastres, toutes les amendes de la milice, le montant de toutes les ventes des taxes de l'Etat, et tout le surplus des fonds qui sont au trésor à la fin de chaque année fiscale, pour le soutien de l'éducation, et donne à un bureau de 14 avec un surintendant, tout le contrôle de l'affaire en général.

Un ordre général a paru ce matin réaffirmant les ordres du département de la guerre et du général Pope, prohibant toute intervention sous couleur d'autorité d'Etat et par les cours d'Etat, avec les personnes du service militaire ou le Bureau des Affranchis pour actes faits sous leurs ordres.

Il y a toujours une excitation considérable et toutes les nouvelles de Washington sont recherchées avec avidité.

Charleston, 15—La convention de reconstruction s'est organisée d'une manière permanente par l'élection du Dr A. G. Mackey, président, et Carlos J. Stallbrand, secrétaire, tous deux blancs. L'assistant-secrétaire, le portier, le sergent-d'armes et le messager sont tous gens de couleur.

F. A. Sawyer, de Charleston, collecteur du Revenu, a résigné son siége, comme délégué. La raison donnée est la presse de ses devoirs officiels qui l'empêcheraient d'assister à la convention. Suspension de la séance jusqu'à 8 heures du soir.

Le général Scott, commissaire du Bureau des affranchis, émettra demain une lettre-circulaire annonçant que le gouvernement l'a déjà chargé de distribuer des vivres parmi les habitants en détresse de cet Etat, dans le double but d'alléger les souffrances et d'empêcher le retour de pareille pénurie. Des secours seront distribués dans toutes les limites autorisées par le gouvernement, mais seulement aux plus pauvres et à ceux qui sont sur le point de planter une suffisante quantité de terres en céréales pour leur assurer des vivres l'année prochaine et qui ont l'espoir raisonnable de pouvoir rendre au gouvernement le prix des provisions avancées. Aucune assistance ne sera donnée à ceux qui seront exclusivement ou partiellement engagés dans la culture du coton.

Raleigh, 15—La convention s'est organisée aujourd'hui. C. J. Cowles a été élu président et J. S. Burns, secrétaire; J. H. Bonner, assistant; J. H. Jones, nègre, premier portier et John D. Ball, blanc, assistant; tous radicaux. Le principal portier, Jones, nègre libre d'origine, a été le valet de chambre de Jefferson Davis pendant la guerre et a été capturé avec lui.

Richmond, 15—Convention.—Les conservateurs accusent le président Underwood d'avoir coupé court à la discussion et refusé qu'on put en appeler de sa décision.

Hier, quand il fut question d'inviter Butler à faire un discours, la convention refusa de recevoir les résolutions par 44 contre 39. Il paraît, d'après le Journal, que la motion de reconsidérer l'invitation à Butler avait été retirée avant son entrée dans la salle. Les conservateurs nient cela, et la motion d'amender le journal à cet effet a été perdue.

Le second article de la Constitution étant amendé de manière à interdire aux juges-de-paix le droit d'être représentants à la Législature, a été adopté.

Une résolution de remerciement au Sénat, pour la réinstallation de Stanton, a été présentée par un homme de couleur. L'épicier sur le bureau.

La convention s'ajourne.

A la Cour Suprême des Appels, aujourd'hui, l'affaire d'*habeas corpus* d'un condamné pardonné, dont la mise en liberté a été refusée par le surintendant de la prison d'Etat par la raison que Pierpont n'a aucun pouvoir de grâce, son terme d'office, comme gouverneur, ayant expiré le 1er janvier. La cour a décidé à l'unanimité que Pierpont avait la place et la prérogative jusqu'à ce que les pouvoirs de son successeur fussent reconnus, et le coupable a été relâché.

MARCHÉS AMÉRICAINS.

New-York, 15 — Coton lourd et en baisse. Vendu 3000 balles. Upl. 16 1/2 à 16 3/4. Or 140 3/8. Amélioration dans les fonds publics. 5 20, avec coupons, 109 1/4.

New York, 15—Actions fort animées avec une amélioration générale dans les cours. Balance à la sous-trésorerie: $101,000,000.

St-Louis, 15— Le gouverneur Fletcher au nom de l'Etat a pris possession du chemin de la Montagne de Fer aujourd'hui.

St Louis, 13—Avoine lourde 70 à 75. Provisions très inactives et sans changement. Temps couvert et doux.

Mobile, 15—Coton calme et en baisse de 1/4. Vendu 2,000. Mid. 15. Reçu 1,531. Exporté 6,889.

Savannah, 13— Coton calme mais solide. Vendu 1,550. Mid. 15 1/4. Reçu 3,050.

Augusta, 15—Coton en bonne demande. Prix irréguliers. Vendu 700 balles. Reçu 618. Mid. 14 1/2 à 14 3/4.

Charleston, 15— Coton en bonne demande mais en baisse de 1/4. Vendu 700 balles. Reçu 920. Mid 15 1/2 à 1/4.

Cincinnati, 15.—Farine inactive. Maïs très languissant et en baisse de 2 à 3. Provisions calmes. Porc à 21 00. Bacon 9 1/4. Saindoux moins ferme à 12 1/2. Beurre ferme à 35. Œufs plus faciles à 43 et 45.

Louisville, 15.—Vendu 68 b. de tabac de 5 00 à 6 95. Coton 14. Farine de 7 75 à 12 50 pour la superfine et la farine de fantaisie. Graisse 12 3/4.

La rivière baisse. Temps clair. Thermomètre 36.

NOUVELLES DU FLEUVE.

Passe du Sud-Ouest, 15, 6 P. M.—Arrivés, le steamer Kensington, la barque anglaise Arèthuse.

Vicksburg, 15—Montant vers la ville, l'Enterprise, à 11 A M. Le Westmoreland à 2 P M. Le fleuve monte.

Pittsburg, 15. — La navigation est toujours suspendue à tous les points. Temps clair et froid.

*(Dépêches d'hier soir.)*

BILL SUR LE BUREAU DES AFFRANCHIS.
AFFAIRE STANTON.

Paris, 15— Le bill réorganisant l'armée a passé par un vote de 149 contre 60.

La France, l'Autriche et l'Angleterre protestent contre les préparatifs extraordinaires de guerre en Servie.

Liverpool, 11 au soir—Coton calme, et plus faible. Mid. Upl 7 3/8 et 7 1/2. Orl. 7 5/8 à 7 3/4. Vendu 8,000 balles.

Liverpool, 15 après midi—Coton calme et solide. A arriver 7 1/8.

Paris, 15—Bourse lourde. Rentes en baisse.

Frankfort, 15—Bons 75 1/4.

La Havane, 15— Le choléra sévit parmi les nègres à Relise.

Diaz embarque nombre d'hommes à la Vera Cruz, pour écraser la rebellion dans l'Yucatan.

Washington, 14—Voici le bill sur le Bureau des Affranchis présenté hier:

La Section 1 prolonge l'existence de l'acte de mars 1865 un an de plus à partir du 16 juillet 1868, avec les modifications contenues dans ce bill.

La section 2 autorise le secrétaire de la guerre à discontinuer, à sa discrétion, les opérations du Bureau quand un Etat sera pleinement restauré dans ses relations constitutionnelles et sera représenté au Congrès, pourvu cependant, que le Bureau d'éducation reste intact jusqu'à ce qu'il ait été pris des mesures pour l'éducation des Affranchis.

La section 3 porte que les balances seront appliquées, à la discrétion du commissaire, à l'éducation publique.

La section 4 autorise le commissaire du Bureau à retenir, quand leurs services seront requis, officiers, hommes de santé, etc., qui ont été ou peuvent être congédiés du service militaire, avec la même paie ou rémunération qu'avant.

La Cour Suprême a devant elle l'affaire de John K. Elgee, administrateur, plaignant, vs. Olivier Lovell Elgee était le président de la Convention de séparation de la Louisiane.

En 1864, environ 400 balles de coton lui appartenant furent saisies dans le Mississippi par un agent du département du Trésor comme biens abandonnés et transférées à M. Lovell, assistant du Trésor, et, sous les clauses de la loi, transportées dans un Etat non en insurrection.

Action fut portée dans une Cour du Mississippi pour recouvrer la propriété. Quelque temps après le commencement des procédures, Elgee profita de la proclamation d'amnistie du Président et soutint qu'il était restauré dans tous ses droits de propriété, et, entre autres, dans son droit audit coton.

Des avocats distingués sont employés par les parties respectives. L'avocat-général Stanbery paraissant pour les Etats Unis, avec MM Hughes et Drake, qui étaient retenus par le secrétaire du Trésor.

La *Tribune* commence un article sur le Congrès par ces mots: "La Chambre et le Sénat agissent noblement. La restauration de M Stanton était audacieuse et en même temps prudente. L'adoption du bill sur la Cour Suprême était opportune. Que le bill de reconstruction soit maintenant exécuté, et nous verrons la fin de cette politique de Hancock, avec le retour de Sheridan à la Nlle Orléans et le retour de Sickles à Charleston."

Le journal ajoute: "Ce n'est pas le moment de tendre des cheveux, ou de pointiller avec la logique ou les technicalités de précédents. Il faut que l'œuvre se fasse. Nous devons écouter, traiter le Président comme un obstacle sur notre route. Nous devons le devancer et s'il persiste dans cette fatale et déplorable politique, il faut le supprimer comme un obstacle à la reconstruction."

Un papier signé par beaucoup de sénateurs républicains et de membres du Congrès, presse Stanton de ne pas résigner. Il n'y a pas de probabilité qu'il résigne non plus, et le Président n'a rien décidé encore à cet égard. On a mentionné le fait dans le cabinet aujourd'hui, mais il n'a pas été formellement mis en discussion.

Le Président n'a reçu la copie certifiée de l'arrangement de Grant et Stanton qu'à 9 heures ce matin. A 10 heures et demie Grant a formellement remis son bureau à Stanton et à 11 heures et demie le Président a reçu de Grant une note contenant la résolution du Sénat et ajoutant que sous l'empire du bill des places Grant ne se considérait plus comme secrétaire de la guerre par *interim*.

Le Président affirme que Grant lui avait donné souvent l'assurance qu'il ne se déciderait à rien sans en informer le Président, mais qu'il laisserait le département de la guerre comme il était lorsque Grant en assuma la charge, c'est à dire qu'il le laisserait vacant. Le Président accuse Grant de duplicité. Le Président n'a rien décidé jusqu'à présent.

Washington, 15—L'*Intelligencer* de ce matin dit: On dit que quelques heures après la réception de la dépêche annonçant la révocation par le général Meade du gouverneur Jenkins, de la Géorgie, par suite de son refus de sanctionner le payement de la Convention nègre de Géorgie, avec les fonds de l'Etat, le général Grant exprima l'opinion que le général Meade avait agi à la hâte et qu'il n'aurait pas dû révoquer le gouverneur Jenkins, et que la Convention n'avait aucun droit à être payé avec les fonds du Trésor d'Etat.

New-York, 15—Coton un peu en baisse. Mid. Upl. 16 1/2. Or 138 3/4.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu les mardis, jeudis et samedis. On prend les billets de ville au pair.

## BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 15 janvier.

Il ne s'est opéré, aujourd'hui, aucun changement important sur le marché monétaire. Les bons billets sont à 1 1/4 à 1 1/2 par mois, et les billets hypothécaires sont cotés à 12 et 15 pour cent d'escompte.

La direction de la banque Louisiana Nationale se compose maintenant de sept au lieu de douze membres, qui sont MM. Jas. Robb, E. A. Bradford, Jos. H. Oglesby, John M. Witherspoor, W. A. Johnson, S. H. Kennedy et Henry Hull. M. Robb a été élu président et M. Henry Hull, vice-président.

L'or a ouvert à 140 1/2; les dépêches l'ont ensuite fait tomber d'abord à 139 puis à 137 3/4, taux de clôture. On a vendu $15,000, en trois sommes égales, à 137 3/4, $1,000 à 138 1/8, $1,000 et $2,000 à 138 3/4, $2,000 à 139, $1,000 et $1,500 à 139 1/8, $1,000 à 139 3/4, $2,000 et $3,000 à 140, $2,000 et $10,000 à 140 1/4, $1,000 et $4,000 à 140 1/2. Le matin, de bonne heure, les courtiers vendaient sur leurs comptoirs, à 141—Quelques ventes de demi-piastres américaines ont eu lieu à 135 et $2,000 ont été prises à—.

Les avis de New-York ont produit de l'irrégularité dans le change étranger. Les ventes de sterling embrassent une somme ordinaire à 148 1/2, une autre somme à 149 1/2, 2500 livres No 1 à 150, 8000 livres à 150 à 151, 2000 livres à 151 1/8, 2000 livres à 151 1/2, 1500 livres à 152, 1000 livres à 152 1/2 et 1200 livres de banque à 153 1/2. — A la clôture le No 1, connaissement et clear, était coté à 149 à 150 et le change de banque à 152 à 152 1/2. — Dans le change sur France, une somme ordinaire à 3.78 3/4, 15,000 francs à 3.77 1/2, 12,000 et 30,000 à 3.75, 150,000 à 3.76 1/4, 100,000 à 3.75 et 3.76 1/4, 50,000, en deux sommes, et 150,000 à 3.72 1/2; 40,000 de banque, de bonne heure, à 3.65. Le marché ne saurait être coté au-dessus de 3.80 à 3.76 1/4 le commercial et 3 70 à 3.68 3/4 le change de banque.

25 actions de la banque du Canal ont été vendues à $25.

Le change américain est resté ferme. Les banques ont tiré sur New York à 1/2 d'escompte. Les ventes de commercial sont: $15,000 sur New York, à vue, à 5/8 d'escompte; $10,000, $15,000, $20,000, $50,000, $35,000 et $10,000 à 11/16, $5,000, en plusieurs sommes, à des banques et autres acheteurs, à 3/4.

$5,000, en gros billets de ville, se sont vendues à 14 3/8 d'escompte, et $1500 à 14 1/2. Les courtiers ont vendu à 14 et acheté à 15. Les petits billets ont été à 2 1/2 à 3 d'escompte. Les billets de l'Etat ont fléchi: une somme a changé de mains à 31 1/2 et on en a offert davantage au même taux.

## BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE, Mercredi soir, 15 janvier 1868.

Coton.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 5650 balles qui ont changé de mains à des prix irréguliers, mais qui cependant ne demandent pas de changements dans nos cotes, lesquelles sont: ordinary 13½ à 13¾ cents, good ordinary 14½ à 15 c; low middling 15¼ à 15¾, c, middling 16 à 16½ c, strict middling 16½ à 16¾ c et good middling 17 à —. Ces chiffres, on doit l'observer, représentent le marché comme il a clos hier, heure où il a été décidément plus facile qu'à son ouverture, et bien qu'il n'y ait eu aucune baisse cotable depuis, il est cependant un fait que les transactions d'aujourd'hui ont eu des résultats plutôt en faveur des acheteurs—particulièrement après l'arrivée de télégrammes annonçant une baisse matérielle de l'or à New York—De bonne heure, il s'est vendu du middling au prix élevé de 16½ c, et plus tard dans la journée au prix aussi bas que 15¾ c. le low middling a changé de mains au taux élevé de 16 c et au bas prix de 15¼ cent. Mais nous regardons ces transactions comme exceptionnelles et conséquemment peu propres à servir de base à des cotes.

ETAT DU COTON.

| | | |
|---|---|---|
| Stock en mains au 1er sept. 1867, balles | | 15256 |
| Reçu aujourd'hui | 4851 | |
| " précédemment | 328967 | |
| | | 333821 |
| | | 349077 |
| Expédié aujourd'hui | 1525 | |
| " précédemment | 230953 | 232379 |
| Stock en mains | | 116599 |

Les expéditions ont embrassé 155 balles pour New York, 453 pour Barcelone et 917 pour Vera Cruz.

Fret—Sans changements, nous cotons comme suit: Coton sur vapeurs pour Liverpool — d la livre, pour New York 1¼; sucre pour N. York $10 le boucaut, mélasse $3 le baril, farine $1. Sur voiliers, les taux sont: coton pour Liverpool 5/8d, pour le Havre 1 7/16 à 1¼ c et pour Brême 1 3/8 c par livre.

Tabac—Il n'a été rapporté aucune vente importante. Les arrivages d'envois acquièrent une extension graduelle, mais, toujours est-il que le stock en mains est encore trop faible pour pouvoir permettre de fortes transactions. Nos cotes du moment sont comme suit, savoir: Léger—Refused, 5 à 6½, common leaf, 7 à 8, medium, 9 à 11, bon, 12 à 14, fin 15 à 17 cts, choice selections de 17 à 20 cents la livre. Lourd—Refused, 5¼ à 7, common leaf, 8 à 9, medium 10 à 12, bon, 14 à 15, fin 18 à 20, choice selections 18 à 22 cts la livre.

ETAT DU TABAC.

| | | |
|---|---|---|
| Stock en mains le 1er septembre 1867 bts | | 3191 |
| Arrivé aujourd'hui | 00 | |
| Arrivé précédemment | 2179 — | 2189 |
| | | 5370 |
| Exporté aujourd'hui | 00 | |
| Exporté précédemment | 3768 — | 3768 |
| Stock en mains, à bord de nav | | 1602 |

Sucre—Il est arrivé ce matin 255 boucauts de sucre. La demande est bonne aux prix antérieurs, spécialement pour les meilleurs grades et presque tous les approvisionnements qui se trouvaient en premières mains se sont vendus aujourd'hui aux prix suivants: 7¾ à 9 c la livre d'inférieur, 9 à 9¾ c pour le commun, 10¼ à 11¼ c le bon commun, 11¼ à 12 c pour le fair 12¼ à 12½ pour le good fair, 12¾ à 13 1/4 le fully fair, 13 3/8 à 13¾ le prime, 13 3/4 à 14 pour la qualité de choix. 13 3/8 à 14 c pour le jaune clarifié, 15 à 15½ le blanc et 12¼ à 13¼ c pour le seconds.

Mélasse—Les arrivages, ce matin, nous ont fourni 932 barils de mélasse. La demande est très active, les prix pleins et tous les envois arrivés ici se sont vendus à 56 c le gallon de commune, 62¼ 65 et 70 c pour la fermentée, 71 à 72½ pour la prime et 80 c pour la choisie.

Arrivages de l'Ouest—Les vapeurs Virginia, de Louisville et Ike Hammett, ayant à sa remorque des barges de Dubuque et d'Iowa, sont arrivés depuis notre revue d'hier.

Farine—Le marché est calme et sans changements. La demande n'est faite que par les acheteurs qui n'opèrent qu'avec mesure. Les ventes principales, aujourd'hui, se sont bornées à 200 barils à $9 le baril de superfine et $8 pour la fine—et 25 barils de double extra à $9 75.

Maïs—Le marché est calme, mais ferme et sans changements. Ventes, aujourd'hui de 8999 sacs, dont 100 de jaune et de jaune mélangé à 92½, 399 de blanc et jaune, 1300 de blanc et 1500 de blanc et jaune à 93, 1000 de blanc inférieur et de jaune mélangé à 90 c, 900 de vert à 93 c, 800, 1500 et 1500 de blanc à 95 cts le boisseau.

Avoine—Le marché est calme, et les prix ont baissé de 5c le boisseau. Ventes de 1300 sacs, dont 100 et 100 à 85c, et 600 de prime, et 500, en lots à 80 c le boisseau.

Son—100, 200 et 100 sacs vendus à $2 les 100 livres.

Foin—Le marché est en ce moment bien approvisionné de foin mais il est calme et fléchissant. Il ne se fait, dans le prime de l'Ouest, que des ventes par placements et au commerce à $24 à $25 le tonneau.

Bacon—Pas de demandes dans le commerce en gros, mais il se fait de bonnes affaires en détail à 9¼ c la livre d'épaules; 12 à 12 1/8 c pour les côtes clear ribbed, 13 c pour les côtes désossées et 12 à 18 cts pour les jambons curés au sucre. 10 barriques de côtés désossés se sont vendues à 13 c la livre et 6 barriques de côtés clear ribbed à 12 c.

Porc—Il se fait quelques demandes de porc, et aujourd'hui il s'en est vendu 975 barils dont 100 de vieux mess à $21 50, 100 do à $21 75, 50 barils $21 75, 25 à $22, 300 de mess nouveau à $22 et 400 barils de mess à —.

Saindoux—Un lot de 5 barillets de saindoux prime, s'est vendu en magasin à 14 c la livre. Nous cotons l'article en tierçons à 12¾ cts.

Viande verte—Un lot de 5 barriques d'épaules, vendu à 8 c la livre.

Chaux—Ventes de 1000 barils de chaux de l'Est, laquelle marchandise a changé de mains à des conditions privées et durant les quelques jours qui viennent de s'écouler. Le Rockland est coté à — à $2 le baril.

### Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 16 janvier 1868.

Arrivés, hier—758 bœufs du Texas, et 84 moutons.

Vendu—380 bœufs du Texas, 75 cochons et 84 moutons.

A vendre—659 bœufs du Texas, 512 cochons, 1719 moutons et 35 vaches à lait.

| | | |
|---|---|---|
| Bœufs de l'Ouest, 1re qualité par liv. net | 10 à | 13 |
| do do 2me qualité | 8 à | 9 |
| Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête | 35 à | 45 |
| do do 2me qualité, par tête | 25 à | 30 |
| do do 3me qualité, par tête | 18 à | 20 |
| Cochons par liv., sur pieds | 8 à | 9 |
| Moutons 1ère qualité par tête | 4 00 à | 5 00 |
| do 2me do do | 2 50 à | 3 00 |
| do 3me do do | 1 50 à | 2 00 |
| Vaches du Texas, avec veaux, par tête | 20 à | 30 |
| Vaches à lait, de choix, par tête | 80 à | 125 00 |
| do de 2e qualité, par tête | 50 à | 65 |
| Veaux de lait par tête | 5 à | 12 00 |
| Veaux d'un an par tête | 7 à | 12 00 |
| Chèvres par tête | 1 50 à | 4 00 |

Décédée hier soir, à 6 heures, à l'âge de 56 ans, madame Bernard Lapuyade, née à Mauléon (Basses Pyrénées). Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi à 4 heures. Le convoi partira de la maison No 201, rue Conti.
De la part de sa famille.

**SERVICE FUNEBRE.**

Il sera célébré un service funèbre à la Cathédrale St. Louis, vendredi, 17 du courant à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de M. Emile Drez. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister sans autre invitation.
De la part de la famille.

**SERVICE FUNEBRE.**

Une messe solennelle sera célébrée vendredi prochain, 17 de ce mois, à 7 heures et demie du matin, à l'Eglise St Augustin, pour le repos de l'âme de feu Alphonse Bougère. Les parents et amis de la famille sont priés d'y assister sans autre invitation.

**SERVICE FUNEBRE.**

Un service funèbre sera célébré, jeudi, le 16 janvier, à l'église de l'Immaculée Conception, à 7 1/2 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu Xavier Lambert, décédé à Gourgeon, France. Les amis et connaissances des familles Lambert, Bozant et Correjolles, et de la maison Lambert & Commagère, ainsi que les fidèles de l'Eglise, sont priés d'y assister.
De la part de sa veuve.
12janv—4

**Sociedad Ibera de Beneficencia Mutua.**

Los Socios se reunirán en Asamblea general extraordinaria el Domingo dia 19 del actual, a las 5 horas de la tarde, en el local de la Sociedad Lusitana, esquina de las calles Grandes Hombres y Campos Eliseos, el objeto de dicha reunion es la consolidacion y union de las dos Sociedades Españolas de Beneficencia en una sola corporacion.
Por orden del Presidente,
16jan—16,17,18,19 JOSÉ BARNES, Secretario.

**Sociedad Española de Beneficencia Mutua.**

De acuerdo con lo dispuesto por el Señor Presidente de las comisiones de fusion de las sociedades de Beneficencia Mutua Ibera y Española, los miembros de esta última se servirán reunirse el domingo 19 del actual á las 5 de la tarde, en el local de la sociedad Lusitana, esquina de las calles Grandes Hombres y Campo Eliseos, con el fin de proceder á la union estipulada por ambas.

Suplícase á los Señores miembros de esta sociedad, que tratandose de un asunto de alta importancia para los españoles residentes en esta ciudad, se sirvan asistir con puntualidad al espresado acto.

New Orleans y Enero 15 de 1868.
Por disposicion del Presidente.
El Vice-Secretario,
16 jan—4 Serafin de Arredondo,

**Comisiones de Fusion de las Sociedades de Beneficencia Mutua "Ibera y Española."**

Redactados ya los Reglamentos de la nueva Sociedad, por la Comision que se nombró al efecto, se invita á los miembros de las sociedades de Beneficencia Mútua, Ibera y Española de esta ciudad, para que se reunan el domingo procsimo 19 del corriente, a la 5 de la tarde, en el local de la Sociedad Lusitana, esquina de las calles Grandes Hombres y Campos-Elíseos, y constituidos en asamblea general procedan al examen y discusion de dichos reglamentos.

Tratandose de un asunto en que sé encuentra interesado el buen nombre de la poblacion española de esta ciudad y el porvenir de muchos compatriotas nuestros que á este pais lleguen en desgracia, estimarian las comisiones que es deber suyo, y muy grato, invitar á la misma reunion á todos los Españoles residentes en Nueva Orleans, para que ilustren á la asamblea con su respetable voz y acertado consejo.

En la seguridad de que este llamamiento será atendido por las personas á que se dirije, resta solo á las comisiones, recomendar á los señores socios la mas puntual asistencia.

El Presidente de las Comisiones reunidas,
DOMINGO FATJO.
El Secretario,
Serafin de Arredondo.
Nueva Orleans y enero 15 de 1868. 16jan—4f


## CONCERT.

Mlle. JOSEPHINE FILOMENO, arrivant de Paris, où elle a eu un grand succès comme PIANISTE et VIOLONISTE, se propose, sous peu, de donner un CONCERT, auquel les amateurs de musique feront bien d'assister. 16 jan—3f

**Salle de l'Association de Bienfaisance mutuelle du Pélican.**

Les officiers et membres de cette Association sont requis d'assister à la réunion spéciale qui aura lieu dans leur salle, 203 rue du Bayou, VENDREDI 17 du courant, à 7 heures précises du soir, pour affaires de la plus haute importance.
La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre du Président
A. L. TISSOT.
G. FORSTALL, Secrétaire.
16 jan—16&17

**Bureau du Surintendant des Ecoles publiques, rue Bourgogne, No 39.**
Nlle Orléans, 14 janvier 1868.

*ÉCOLE NORMALE.*

Les gradués des Ecoles supérieures de la ville et d'autres institutions semblables, désirant être admis à l'Ecole normale qui doit être organisée sous la direction du Board des Ecoles publiques, sont priés de se réunir dans la bâtisse de l'Ecole Centrale supérieure, rue Bourgogne, No 39, SAMEDI, 20 du courant, à 9 heures du matin.
Par ordre du Comité.
WM. O. ROGERS,
16 jan—3f Surintendant des Ecoles publiques.

**AVIS.**

CONDITIONS ARRETÉES PAR LES MARCHANDS DE FOURNAUX QUI ONT CONCOURU.

**A la foire agricole et industrielle de l'Etat de la Louisiane.**

1.—Aucun fourneau ne sera admis s'il a plus de huit pouces.

2.—Aucun fourneau ne pourra avoir plus de dix pieds de tuyaux.

3.—Le prix sera décerné au fourneau qui fera le meilleur pain dans le plus bref espace de temps et consommera le moins de combustible.

4.—Chaque fourneau aura deux ferblancs contenant huit livres de pâte.

AT PUBLIC.

Les conditions à la Foire industrielle et agricole étaient que le fourneau qui ferait le **meilleur** pain, le **plus tôt**, et en consommant le **moins** de combustible, recevrait le prix.

Bien que le fourneau "Cotton Plant" de MM. Levi & Navra ait rempli DEUX de ces conditions, et ait fait le **meilleur** pain le **plus tôt**, le prix a été décerné à un fourneau qui n'a rempli qu'UNE de ces conditions, c'est-à-dire qui a brûlé le **moins** de combustible.

Nous demandons et c'est là de la justice ou si c'est de la partialité!

LEVI & NAVRA,
Rue Poydras No 171,
16 jan—1f Entre les rues Carondelet et St-Charles.

**Renseignements demandés.**

M. JEAN AURIANNE, âgé de 52 ans, étant parti de sa demeure, à Gentilly, lundi matin à six heures, pour venir en ville, et n'ayant pas reparu, on donnera une récompense libérale à la personne qui donnera des renseignements pour le faire retrouver. S'adresser à M. Pierre Tisné, rue Annette No 32, Troisième District. 16 janv—3f

**EXPOSITION UNIVERSELLE.**
PLANTES A FLEURS, ROSIERS, BULBES et ARBRES FRUITIERS, VIGNES, &c.

98.......Rue de Chartres.......98

M. KOWA a l'honneur d'annoncer à Messieurs les amateurs qu'il vient d'arriver tout récemment de France avec une grande et riche collection de plantes de toute espèce, choisie avec soin, autant par l'élégance de la forme que par la richesse des variétés. Les prix sont modérés. Des catalogues seront délivrés aux personnes qui l'honoreront de leur visite. 16 janv—3f

Paquebot régulier de la Nlle-Orléans de la côte et de Lafourche—Départ les Mercredis, à 10 heures du matin, et les Samedis, à 5 heures du soir—Pour Donaldsonville, Paincourtville, Napoléonville, Thibodeauxville, Lockport et tous les ports intermédiaires—Le bateau à vapeur BEN McCULLOCH, capitaine L. Farrenton, commis J. D. Seineldt et P. A. Charlet, partira régulièrement ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 16janv—1m

**VIN DE CHAMPAGNE**
De la célèbre marque de Charles Heidsieck & Co. à Reims.

Le soussigné a été nommé seul agent pour l'importation du susdit célèbre vin.

Les ordres pour l'importation directe seront reçus avec prompte attention, aux termes les plus favorables.
AUGUSTE COUTURIÉ,
5 jan—1 an—1m PP No 37 rue Vieille-Levée.

**Jos. P. COULON,**
(Successeur de Price et Coulon,)
**PLOMBIER,**
Rue du Camp, No. 106, après la rue Poydras.

AGENT pour la vente des **Fourneaux de cuisine "Defiance" de Mott.** Il est prêt à fournir les installations pour bains chauds, bains froids et douches; les gros robinets à bain, les tuyaux en tôle et en plomb, des pompes et tout ce qui se rattache au commerce du plombier. Il se charge, dans un court délai, des travaux de maisons et de navires.
20 oct—4m DJS

Alexander Hay. William Mehle
**HAY & MEHLE,**
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,
ACHETENT, vendent et expédient la **laine**, les **peaux**, le **cuir**, la **cire**, le **suif** et les **articles à tanner**
Rue du Commerce, 62 | 61 | Nlle-Orléans.
15janv—3m

**Avis.**

☞ Ni le capitaine, ni les propriétaires, ni les consignataires du navire anglais PETER JOHNSON, ne seront responsables de dettes quelconques contractées par l'équipage du dit navire.
W. M. PHREN & Co.,
15 janv—3f Rue Carondelet, No. 31.

**CHIEN PERDU.**

Perdu, dimanche, le 5 courant, un chien répondant au nom de Dash, setter, couleur pie, ayant un collier plaqué argent au cou portant le nom du maître. La personne qui le ramènera au No 192 rue Bourgogne, entre les rues Bagatelle et Union, recevra une récompense libérale. 15 janv—3

**Domestiques.**

On a besoin immédiatement d'une cuisinière, d'une femme de ménage, et d'un cocher qui pourrait en même temps servir de garçon de salle à manger. La préférence sera donnée à des blancs et notamment à des Européens. S'adresser rue d'Orgenois entre Dumaine et St-Philippe. 12 janv

**CHEMIN DE FER D'ORLEANS**
Parcourant les rues Dauphine, Dumaine, St-Pierre et Canal.

Les souscripteurs au fonds capital de la susdite Compagnie, sont notifiés que l'acte d'incorporation est prêt à être signé, au bureau de Edward Barnett, notaire public, No 136 rue Gravier, où le livre de souscription restera ouvert jusqu'au samedi 18 courant inclusivement.
13 janvier 1868.
JULES BENIT,
14 janv—au 18 janv Secrétaire.

**Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord,**
Nlle-Orléans, 14 janvier 1868.
EXCURSIONS.

Les personnes qui assistent à la Foire Industrielle et Agricole et ont acheté des billets d'excursion de la Compagnie du Chemin de fer de Jackson sont prévenues que ces billets serviront jusqu'au MARDI, 21 janvier, inclusivement.
ED. WARE, T. S. WILLIAMS,
Agent gén. pour les billets Surintendant général.
14 jan—3f

**Banque de la Nouvelle-Orléans.**
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1868.

A l'élection annuelle tenue aujourd'hui, les personnes dont les noms suivent ont été élues Directeurs de cette Banque pour l'année courante:

| | |
|---|---|
| Charles Cavaroc, | C. Ledig, |
| Antoine Lanata, | U. Marinoni, |
| John Gauche, | E. F. Mioton, |
| S. Cambon, | E. E. Bernard, |
| L. Hassel, | F. S. Fleitas, |
| C. de Ruyter, | L. B. Pothier. |

A. DUCHIRON,
14 janv—3f Caissier.

Le DOCTEUR M. ESCOUBAS vient d'ouvrir une pharmacie, encoignure St Philippe et Roman. Elle sera dirigée par M. Paul Baker, pharmacien, qui parle français, allemand, anglais, espagnol et italien. Les prescriptions seront remplies consciencieusement et à des prix modérés. Assortiment de médicaments patentés français, anglais et américains, Parfumeries fines et articles de fantaisie.—Le docteur M. Escoubas est pharmacien de la Société Française; il remplira avec plaisir les prescriptions que messieurs les sociétaires voudront bien lui confier.—Consultations gratuites de midi à deux heures. 14 janv—1m

TRAITEMENT SPÉCIAL ET GARANTI DES MALADIES CHRONIQUES — Le Docteur A. DE BAUSSET se charge, à forfait, des maladies anciennes, telles que, maladies secrètes (fleurs blanches, blennorrhées, ulcères), Rhumatisme, Goutte, Dyspepsie, Chlorose, Maladies de Foie et des voies urinaires. — La guérison de la Surdité, si chronique qu'elle soit, est garantie en 20 jours.—Cabinet de consultations, encoignure Orléans et Bourbon, tous les jours, de midi à 1 heure. Résidence, rue d'Orléans, No 76. 14 janv—1 an

**REMEDE DE COE**
CONTRE LA DYSPEPSIE.
Remède certain contre toutes les Maladies de l'Estomac.

GOUTTES PÉRIODIQUES
**DE LYON,**
Remède souverain pour les irrégularités chez les Femmes.

**BAUME DE COE**
CONTRE LA TOUX.
Toutes les familles doivent en être pourvues.

En vente chez tous les Pharmaciens.
**BARNES WARD & Co.,**
24 rue Magazine,
8 janv—1 m—PP Agents en gros pour le Sud.

## Grand Sacrifice!

Grand rabais! Grande occasion!

**Habillements d'hommes et d'enfants**
AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT,
CHEZ
**LEON GODCHAUX,**
81 et 83, rue du Canal,
213, 215 et 217, Vieille-Levée.

Le soussigné offre à partir d'aujourd'hui à sa nombreuse clientèle et au public en général son IMMENSE STOCK D'HABILLEMENTS, CHAPEAUX et ARTICLES DE TOILETTE pour hommes et enfants, au-dessous du prix coûtant.

**BILLETS DE LA VILLE AU PAIR.**
VENEZ VOIR ET EXAMINER.
LEON GODCHAUX,
81 et 83, rue du Canal,
213, 215 et 217, Vieille-Levée,
7 janv—1m en face du Marché à la viande.

**Avis Important.**

Il reste à prendre $40,000 d'actions de la **Société Industrielle et Agricole de la Louisiane**; elles sont de $25. Il faut, pour devenir souscripteur de la Société, acheter quatre actions et payer $5 par an.

LES GRANDES AMÉLIORATIONS

Que la Société a faites depuis deux ans l'ont un peu endettée. Pour que cette dette soit acquittée et qu'on ait les moyens de faire de nouvelles améliorations, il est important que nos citoyens achètent les actions qui n'ont pas encore été vendues.

Un commis se tiendra constamment au bureau du secrétaire, au Fair Grounds; il recevra les noms et l'argent de ceux qui désirent devenir souscripteurs.

Il est à espérer que cet appel n'aura pas été fait en vain et que cette entreprise prospère jusqu'ici ne sera pas retardée par un manque d'intérêt de la part des citoyens. 11 janv—5PP

**A la Nouvelle Pension Suisse et Française,**

RUE DES URSULINES, No 9, vis-à-vis du Marché aux Poissons. Belles chambres et nourriture à des prix raisonnables. 14janv—3f

**GRANDE REDUCTION DE PRIX!**
GRAND SACRIFICE!

**L. ETERNOD**
Rue Bourbon, encoignure Ursulines
ET
Rue Bourbon, encoignure Conti.

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'à partir de LUNDI 13 courant, il mettra en vente son stock complet de MARCHANDISES D'HIVER AU-DESSOUS DU PRIX D'IMPORTATION.

Un grand assortiment de marchandises de fantaisie. Aussi, 3,000 yardes Indiennes françaises et Perses.
Venez voir, venez examiner, pour vous convaincre.
12 janv—1m L. ETERNOD.

**AVIS.**

MESSIEURS C. W. CULBERTSON, JOHN G. MONROSE, AUGUSTE PUJOL et J. F. BARTHÉLEMY sont les seules personnes autorisées à collecter les comptes qui me sont dus.
12janv—6f G. De FERIET, Encanteur.

**Avis**
AUX CONTRIBUABLES DE L'ETAT.

Toutes les personnes qui doivent à l'Etat de la Louisiane la taxe de 1867 et la licence de 1868, sont prévenues que cette taxe et cette licence doivent être payées au bureau du soussigné, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M.
L. E. LEMARIÉ,
Collecteur de Taxes du Deuxième District
Bureau: Encoignure Chartres et St-Pierre, Maison de Cour. 10 jan—15f

Carreaux Ridge. DALLES. BRIQUES A FEU. — Carreaux Ridge. DALLES. BRIQUES A FEU.

Une petite consignation en débarquement de navire et à vendre à bas prix, par
8 jan—10f HENRY KNOX & CO.

**Grande Réduction.**

$200,000 d'Habillements et de Lingerie de Messieurs, à vendre dans 30 jours, au magasin de

**A. ROOS & Co.,**
Coin Exchange Place et Douane, derrière la Banque des Citoyens.

Afin de faire place pour notre nouveau stock de printemps, nous offrons notre grand fonds à 25 pour cent au-dessous du prix coûtant.

*Les Billets de la Ville sont pris au pair.*

| | |
|---|---|
| PARDESSUS | $6 à 10 |
| CHEMISES à devants de toile | 16 à 18 |

12 jan—3f

**Cadeaux de Noël et de Nouvel An,**
Au Magasin d'Albums Photographiques et de Stéréoscopes.

**S. T. BLESSING,**
24.......Rue de Chartres.........24

STEREOSCOPES de toute espèce; vues stéréoscopiques de différentes parties du monde; groupes et opéras français dans tous les styles et perfection.

Une grande variété d'Albums et de Photos

On connaît les beautés et les avantages de l'album; il faut voir la beauté du stéréoscope pour l'apprécier. Venez les voir. Le Stock est plus grand et les prix sont plus bas que ceux d'aucune autre maison.
18 déc—1m—rter vend et dim.

**LE CAUCASIEN.**

Mr. AUGUSTE MANNESSIER s'étant associé Mr. GIUSEPPE BOTTERO, reprendra ses affaires à son ancien local, No 13 de la rue Dryades, sous la raison **Mannessier & Bottero.**

Le nouvel établissement portera le nom de

**Le Caucasien**

et les propriétaires ne négligeront rien pour s'en rendre digne.

A. MANNESSIER, — G. BOTTERO.

N. B —Les ordres pour dîners, soupers, &c., sont remplis dans le bref délai. Les connaisseurs sont spécialement invités à examiner nos marques de Bordeaux, Bourgogne et Champagne. 10janv—1mo

**Avis.**

Toutes les personnes qui ont des réclamations contre le soussigné sont priées de les présenter, pour cause de départ d'ici à la fin de ce mois pour en recevoir le paiement, et celles qui lui doivent sont priées de régler avec lui dans le même délai, pour éviter des poursuites.

JOHN PETIT,
14 jan—au 31jan Enc. Robertson et Carondelet Walk

**En débarquement et à vendre par le soussigné.**

**500** CAISSES Vermicelli d'Italie, qualité supérieure.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 500 | do | Macaroni | |
| 100 | barils | Vinaigre de vin blanc, | |
| 100 | caisses | do do | |
| 200 | do | Fromages de Hollande, | |
| 200 | paniers | Huile superfine d'Alphonse Paget. | |

A vendre par A. LANATA, 9 & 11 rue Jefferson,
14 janv—1f entre Chartres et Levée.

**PARFUMERIE,**
**Articles de Toilette.**
**LIQUIDATION.**
71, rue de Chartres, à côté de l'Abeille.
—VENTE AU PRIX COUTANT—

Pour cause de mauvaise santé, les soussignés vendront, en gros et en détail, **au prix coûtant**, tout leur stock de parfumerie fine et ordinaire, importée et du pays, ainsi que les articles de toilette. Nous vendrons aux marchands à des prix exceptionnels; aux barbiers nous ferons un rabais sur les prix auxquels nous avons l'habitude de leur vendre. Nous avons une grande quantité de verrerie pour parfumeurs et pharmaciens, plus de 300 mille étiquettes pour parfumeurs; nous vendrons ces articles à un prix très bas. Nous désirerions vendre l'établissement en bloc, à l'amiable; belles installations pour le magasin et la fabrication; une quantité de matière première à vendre au prix coûtant. Nous invitons notre nombreuse clientèle à venir profiter du bon marché.
2déc—1m J ANGELLOZ & CO.

**Charbon! Charbon!**
A DES PRIX RÉDUITS.

CHARBON de Pittsburg, de la meilleure qualité et triés pour les familles, livré dans toutes les quartiers de la ville, aux plus bas prix du marché.

CHARBON de Pittsburg en barges ou en bateaux—livré sur la côte ou dans toutes les parties de la ville.
McCLOSKEY, MASON & CO.
12 janv—1m Rue Gravier, No 168.

**Charbon, Charbon, Charbon.**

Je livre en ce moment, les meilleurs charbons de Pittsburg, Anthracite et Canell, pour les familles—Au plus bas prix du marché.

Les ordres laissés au No 164 de la rue Gravier, au No 20 de la rue Dauphine, ou au débarcadère, en face de l'Hôtel de la Monnaie des Etats-Unis, seront promptement remplis.

A vendre—Charbon de Pittsburg, pour carmines ou demi cargaison de bateau, ou par barge, livré le long de la côte, au dessus et au dessous de la ville.
JAS. M. PETERSON,
Rue Gravier, No 164.
12janv—10 en face l'Hôtel St. Charles.

**Charbon de Pittsburg à une piastre le baril**
**Charbon Anthracite à $12 le tonneau.**

A livrer dans tous les quartiers de la ville. On reçoit les ordres sur la Levée, en face de la rue de l'Esplanade, sur la Levée, près la rue Louisa; au No 6 de la rue Carondelet.
D STICKNEY,
7 janv—10f Rue Carondelet, No. 6.

**RAFFLE.**

Deux BOEUFS No 1 et cinq magnifiques MOUTONS D'ECOSSE, évalués à $2,500—Raffle le dernier jour de la Foire d'Etat. Sept lots gagnants et tout.

| | |
|---|---|
| 1er lot | 1er choix de bœuf. |
| 2me lot | 2me do |
| 3me lot | 1er do de mouton. |
| 4me lot | 2me do do |
| 5me lot | 3me do do |
| 6me lot | 4me do do |
| 7me lot | 5me do do |

La raffle aura lieu sous la surveillance de I. N. Marks, président de la Société Industrielle et Agricole, du Col. G. A. Breaux, de MM A. Bower, T. Goleran, P. Abadie, J Mayer et P Dastillian.

Les animaux seront exposés à la Foire.—Dix pour cent du montant provenant des billets sera donné à la Société charitable des Pompiers.
Prix du billet........................$1.
On peut acheter des billets chez MM. McQuord & Mehle, au Stock Landing, et aux Fair Grounds.
5 janv—9f—PP R. M. BUFORD.

**Propriétés à vendre et à louer**

**A Louer,**

UNE petite maison de 4 appartements avec cuisine de 3 chambres, caves, etc., située rue St-Pierre, No. 288, entre Claiborne et Derbigny. Possession immédiate.—Cette propriété sera louée à un prix modéré à un bon locataire.
S'adresser à L. BARNETT.
15 janv—3f No. 21, rue du Canal.

**A VENDRE.**

Une JOLIE PETITE RÉSIDENCE en briques, contenant six chambres et double cuisine, située sur les Remparts près de la rue St-Louis, et une en bois, rue du Quartier, près de la rue Tremé. Conditions avantageuses. Pour informations, s'adresser à
JUSTE FONTAINE,
14 janv—3f rue Royale, No 5, au premier.

**Belle résidence à louer.**

A louer ou à vendre, une belle résidence, située rue Bourgogne, No 111, près de l'encoignure de la rue St-Louis, comprenant une maison basse sur le devant avec un joli jardin, un pavillon et de vastes dépendances, arrière-cour, salle de bain, etc., etc. Pour les conditions s'adresser au bureau de l'Abeille.
25 déc—1m PP

**A VENDRE.**

Bonne occasion—Plusieurs résidences, cottages et lots à bâtir dans les différents districts de la ville. Certaines de ces propriétés sont avantageusement situées pour des Groceries. Aussi, plusieurs résidences à bon marché.
☞ On avance des fonds sur hypothèque.
JUSTE FONTAINE, courtier,
No 5 rue Royale, près de la rue Canal,
8janv—6f PP au premier.

**A louer.**

Une maison située rue Kerlerec entre Claiborne et Derbigny, avec cuve, etc.
S'adresser chez M. Dufour, coin Esplanade et Derbigny. 21 déc—PP—

**Maison de maître à louer.**

Encoignure Bourbon ou Bagatelle et Paix, à un îlet des chars de la rue de l'Esplanade, contenant dans la maison principale 2 salons avec arches, 5 chambres à coucher, une galerie fermée derrière et un grand vestibule; une cuisine, chambre à bain, cave, ainsi que 3 chambres au dessus de la cuisine. Dans l'arrière-cour se trouve une écurie et une remise au dessus de laquelle est une chambre et un grenier; cour en pierres plates et un puits. — Prix modéré.—S'adresser à THOMAS & SPEAR,
5janv—PP 38 rue Bienville

**A Louer,**

Une jolie MAISON de résidence, à étage, avec dépendances, grande citerne, jardin et cour carrelée, contenant quatre pièces au rez-de-chaussée et autant au premier étage, située rue Dumaine, No 439, entre Tonti et Rocheblave. S'adresser à
NARCISSE FRÉCHOU,
No 270, rue Poydras,
29déc— ou au marché à la viande du Second District

**A LOUER.**

Une magnifique maison à trois étages, située rue de l'Esplanade, côté nord, entre les rues de Chartres et Royale, ayant verandah aux trois étages, belle cour pavée en pierres plates, water-works, gaz, cuve, &c, &c. Pour les conditions, s'adresser au magasin de bijouterie de M. Rivera, encoignure Royale et St-Pierre. 27 déc

**A Louer,**
*Pour les mois d'été, du 15 janvier au 1er octobre*

La très agréable Résidence No 40 rue Liberty, entre Casquet et Commune, garnie, ayant quatre chambres à coucher, salons et salle à manger.
S'adresser sur les lieux, ou au magasin de J. Levois & Co, coin Canal et Bourbon. 18 déc— m

**Propriété à Louer.**

Située rive droite du Mississipi, et en face de Carrollton, bien adaptée pour le jardinage, étant à proximité de la Nouvelle Orléans.—Elle appartient à Mme Vve Edmond Fazende—ayant deux arpents de face sur quarante-vingts de profondeur, avec maison de maître, cuisine, écurie, écurie et cabanes pour travailleurs.
Pour les conditions s'adresser sur les lieux ou à E. V. WILTZ, chez G. W. Bancker & Co.,
8 janv—1 m Nos 11 & 13 rue des Magasins.

**A. CASSARD,**
BUREAU DE CHANGE,
30.........Rue St-Charles.........30
entre Canal et Commune.

Achète et vend l'or, l'argent, les billets de ville, les billets d'Etat, les sécurités du gouvernement et tous les billets n'ayant pas cours. 5 janv—1m

**HARENGS DE HOLLANDE,**
Reçus directement par le navire ISLAND HOME.
**SAVON DE A. BILLIAUD.**
ABSINTHE ET VERMOUTH EN CAISSES.
A vendre par S. HESSE.
8 jan—3 m No 3 rue Tchoupitoulas.

**C. JAUBERT & Co.,**
20......*Rue de Chartres*......20

Appellent l'attention des Marchands de la ville, et principalement de ceux de la campagne, sur leur stock de Marchandises sèches, tout récemment achetées à la baisse.

Ces marchandises sont bien assorties, de joli choix, de bon goût, et toujours meilleur marché qu'ailleurs.

**Les ordres seront remplis avec soin et promptitude.** 27 déc—2m

34.....RUE DE CHARTRES.....34

**IMPORTATION DIRECTE.**

**J. BRANDNER,**
**MARCHAND TAILLEUR,**

Tient constamment en main un assortiment complet de dernières NOUVEAUTÉS en Drap, Casimirs, Velours, Cachemires, Soies, &c., &c., pour habiller d'une façon élégante et à la dernière mode.

**34 - - Rue de Chartres - - 34**
24 nov—3m

**PERDU,**

Le 13 du courant, dans la rue Royale, entre les rues St-Louis et Canal, le dossier de la succession T. Bourg, No 165 du dossier d'Epreuves de la Cour du Deuxième District Judiciaire de la paroisse Jefferson. La personne qui l'a trouvée est priée de le déposer au bureau de ce journal.
14janv—3f.

**Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.**

**HUITIEME ETAT ANNUEL.**

Primes de l'année expirée le 31 décembre 1867:

| | | |
|---|---|---|
| Sur les risques d'incendie | $319,916 16 | |
| Sur les risques de mer | 68 499 44 | |
| Sur les risques des rivières | 22,790 81 | |
| Total des primes | | $411,206 41 |
| En moins: Primes non expirées le 31 décembre 1867 | $115,562 | |
| Primes remboursées | 4,115 41 | |
| | | 119,677 41 |
| Montant net des primes | | $291,528 |
| Pertes: Sur les risques d'incendie | $52,969 66 | |
| Sur les risques de mer | 61,668 16 | |
| Sur les risques des rivières | 19,669 44 | |
| | $149 462 22 | |
| Taxes | 11,586 88 | |
| Ré-assurances | 8,374 31 | |
| Dépenses, intérêts | 14,990 33 | |
| Intérêts sur scrips | 20,566 60 | |
| | | $194,072 84 |
| Bénéfices | | $97,449 16 |
| L'actif de la Compagnie est comme suit: | | |
| Effets à recouvrer pour primes | $3,734 81 | |
| Billets garantis et billets hypothécaires | 219,307 | |
| Du pour primes au vois de perception | 59,323 91 | |
| Actions de la Compagnie du Gaz, de la Compagnie du Chemin de fer de la ville, Bons de la ville | 193,343 44 | |
| Scrips de différentes Compagnies d'Assurances | 99,136 | |
| En caisse | 83,777 83 | |
| | 655,623 54 | |
| Moins: Dépréciation des sus-dites | 92,850 30 | |
| Montant net | | $590,772 85 |
| Moins: Intérêts de scrips, non réclamés | 7,639 76 | |
| Intérêts payables sur scrips non encore payés | 26,589 | 34,207 76 |
| | | $556,564 84 |

Le tableau qui précède est une copie exacte tirée des livres de la Compagnie. J. TUYES. Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans
Assermentés et signé pardevant moi le 11 janvier 1868.
PAUL W. COLLENS,
Troisième Juge de Paix.

Les Directeurs ont résolu de payer un dividende-scrip de trente pour cent sur le montant net des primes expirées dans l'année expirée le 31 décembre 1867—et, pour ce dividende, des certificats seront émis à partir du deuxième lundi de mars 1868. Il a été de plus résolu de payer 6 pour cent sur les certificats de scrip non encore payés à partir du deuxième lundi de mars 1868.

—DIRECTEURS—

| | |
|---|---|
| George Urquhart, | Chs. Lafitte, |
| A. Rochereau, | J. M. Lapeyre, |
| G. W. Babcock, | A. Schriber, |
| T. B. Blanchard, | John Gauche, |
| Wm. Stevens, | W. T. Williams, |
| J. A. White, | J. Tuyes. |

Bureau, rue du Canal, No III.
12 janv—1m—tij—1 an

**BUSH & GOODE, Avocats,**

Louis Bush, associé resident, bureau, rue du Camp, No 22, au-dessus du magasin de J. A. Gresham, Nouvelle-Orléans, exercent leur profession à la Nouvelle-Orléans, dans les paroisses Ascomption, Lafourche, Terrebonne, Ste-Marie, St-Martin et plaident à la Cour Suprême. Les personnes de la Nlle-Orléans qui ont des réclamations dans les paroisses ci-dessus doivent s'adresser directement au No 22 de la rue du Camp. 9 janv—3m

**Almanach de la Louisiane,**
1 Volume in-8o, enrichi de Caricatures,
*A vendre chez*
**F. GONTHIER,**
Encoignure Commune et St Charles.
PRIX: 25 cents l'exemplaire,
$1.75 la douz.
7 jan—1m

**CHAMPAGNE CHS. FARRE,**
**A REIMS.**

**50** CAISSES vin de Sillery, qts 12 bouteilles,

| | | | |
|---|---|---|---|
| 20 | do | do | pts 24 do |
| 30 | do | vin de Cabinet | qts 12 do |
| 30 | do | do | pts 24 do |
| 20 | do | vin Impérial | qts 12 do |
| 20 | do | do | pts 24 do |
| 10 | do | Grand vin Eugénie | qts 12 do |
| 20 | do | do | pts 24 do |

vendre à des prix modérés pour cette consignation.
J. J. HEER,
17 déc—1m PP No 30 rue Levée, près Gravier

**Boulangerie de l'Aigle,**
Nos 487 et 489 de la rue de Chartres.
(Autrefois Moreau) Troisième District.
**H. V. GARIDEL,**

A été nommé agent de cette Boulangerie. Les familles, les propriétaires d'hôtels, de navires et de bateaux à vapeur y trouveront constamment tout ce qui se rattache au genre de commerce. 19 déc—1m

**Machine à Laver et Machine à Tordre le Linge.**

Ce sont les deux meilleures Machines à laver et à tordre le linge. Elles sont en vente chez le propriétaire, L. HUBER, au coin des rues Magasin et Lafayette, No 107, Nouvelle-Orléans. Pour plus de détails, faites demander les circulaires.
1er janv—1m PP LEWIS HUBER.

*CONSERVEZ VOS DENTS*
**J. A. CASADAVANT,**
**CHIRURGIEN-DENTISTE**
196.......RUE DU CANAL.......196
entre Bourgogne et Remparts, et il se dispose à exécuter scientifiquement toutes les opérations de l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
10 mai—PP

*GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.*
**PENSION à $5 00 par semaine.**
**Mme DENISE,**
PENSION FRANÇAISE,
Rue de la Douane, 126.

Cette PENSION, sous le rapport du service et de la propreté du linge, peut soutenir la comparaison avec les meilleures tables d'hôtes de la ville.
27 déc—1m

**Pension Française.**

Le soussigné à l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis de la ville et de la campagne qui désirent trouver une pension tenue à la française et à bon marché, qu'il est à même de les satisfaire.

Nourriture, chambre et blanchissage, de $8 à $12 par semaine, selon la chambre, ou $5 pour la nourriture seulement. Rue Toulouse, No 19.
☞ On demande une blanchisseuse.
24 déc—3m J. B LASBENNES.

**LIQUIDATION. LIQUIDATION.**
JOUETS. JOUETS. JOUETS.
ET
**ARTICLES DE FANTAISIE.**

**PROSPER REBER,**
27.........Rue de Chartres.........29

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'il vendra tout son stock à très bas prix; il se composant de

Garnitures de toilettes, garnitures de cheminées, garnitures de lavabos, vases, statuettes, caves à liqueurs, pendules françaises, peignes en écaille et ivoire, broches et boucles d'oreilles en jais, pipes en écume de mer, boîtes à ouvrage, pupitres, boîtes à musique, orgues, violons, guitares, accordéons, paniers, voitures pour enfants, feux d'artifices, galons or et argent pour régalias, &c. &c.

Poupées de toutes qualités, et un grand assortiment de jouets, en gros et en détail.

Les marchands de la campagne et ceux de la ville sont invités à venir examiner mon stock avant d'acheter ailleurs. PROSPER REBER,
2 nov—3m 27 Rue de Chartres entre Canal et Douane

**L. ORESSON,**
**PEINTRE,**
103 et 105 rue Bourbon, près l'Opéra,

Tient un magasin de PAPIER PEINT pour tenture et décoration, aussi d'ARTICLES DE PIÉTÉ: images, chapelets, gravures, tableaux, &c., &c. Il se charge de la pose des papiers ainsi que des ENCADREMENTS, des travaux de peinture, dorure, décors, &c. 9 nov—1an

**GRAINES DE JARDINAGE.**

Graines de jardinage de Landreth—Récolte de 1867—H Hafner a maintenant un choix complet de graines de la saison d'hiver et de printemps, et il a reçu de l'établissement de D. Landreth & Son, à Philadelphie.

Un beau lot d'oignons.
Un choix de graines de fleurs.

Les marchands de la campagne peuvent se pourvoir chez lui de graines par douzaines, contenant au milliers de papiers.
H. HAFNER, Rue St-Charles, No 105,
19déc—3m En face du Théât. St-Charles

**Dans l'affaire de l'Ouverture de l'Avenue** Lafayette, de la rue Claiborne au Chemin de Gentilly.

Avis est par le présent donné à toutes parties intéressées que les Commissaires d'Assessement dans l'affaire de l'ouverture de l'Avenue Lafayette de la rue Claiborne au chemin de Gentilly, ont en ce jour déposé au Greffe de l'Honorable Cinquième Cour de District de la paroisse d'Orléans, en cette ville, leur rapport et qu'ils demanderont le VENDREDI 17 de janvier 1868, que le dit rapport soit enregistré et confirmé par la dite Cour, à moins que des objections ne soient faites dans le temps à faire requis de les procédures.

A. D. DENOUDY,
JAMES STRAWBRIDGE,
THEODORE DUVERT,
29 déc—29, 31—3janv6,8,10,13,15,17,18. Commissaires.

**Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky**
POUR LE 14 JANVIER. — CLASSE F.
Plan de Poker.

Le soussigné donne les renseignements et paie les lots gagnants de toutes les loteries légalisées.
C T. HOWARD.
Marchand de billets de loterie,
Au coin des rues Camp et Commune.

**AVIS — Méfiez-vous des prétendues loteries.** — Le public est averti que les tirages quotidiens de la loterie de l'Etat du Kentucky sont publiés dans le Herald et le Times de New York, dans l'Enquirer de Cincinnati, le Republican de St. Louis et d'autres journaux: que les tirages seront toujours exacts.
24déc—1m.

**THOS. B. BODLEY, & Co.**
MARCHANDS DE
**Machines et Instruments Aratoires.**
De toute espèce de
MACHINES DE MOULIN A SCIE,
MOULINS A FARINE,
MOULINS A FARINE DE MAIS,
MACHINES A CARDER LA LAI
SCIES CIRCULAIRES,
MACHINES A FLECHES, A BANDES
MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, &c.
constamment en magasin.

Agence générale, au Sud-Ouest, pour la vente des machines portatives de Wood & Mann et des moulins maïs et à farine, patentées de Coleman.
THOS. B. BODLEY & Co.,
Rue Perdido, No 9.
16fév—1ft—1an

**Bottes, Brodequins, Malles, Sacs de Voyage, &c.**

**BLAKELY & HOGAN,**
NOS. 99 & 101, RUE CANAL
& 5, CHARTRES.

Nous avons maintenant en magasin le plus bel assortiment de BOTTES, BRODEQUINS, GUETRES, BALMORALS, PANTOUFFLES, &c., pour les dames, fillettes et enfants qui ait jamais été mis en vente à la Nouvelle Orléans. Nous n'avons pas de marchandises achetées à bon marché à l'encan. Celles qui ne sont pas de notre propre manufacture, ont été faites spécialement pour nous par les meilleurs ouvriers des Etats Unis, et on ne saurait en trouver de semblables dans aucun autre magasin de la ville.

Nous appelons surtout l'attention sur nos BALMORALS et GUETRES BOUTONNÉS, de notre façon, pour dames: on n'en trouve nulle part de supérieurs, selon le témoignage des personnes qui ont visité les fabriques du Nord et de l'Europe.

Nos chaussures pour fillettes et enfants excitent l'admiration générale, et celles pour hommes, jeunes gens et jeunes garçons sont aussi solides qu'élégantes.

Nous avons un immense choix de SACS DE VOYAGE et des MALLES de tous genres et de toutes qualités, le tout à des prix très raisonnables.

**BLAKELY & HOGAN.**

On fait, on couvre et on répare les malles de toutes sortes. 26 nov—2m—Mps—MarJD

**MALADIES DES YEUX.**

Le Dr. HOMBERGER, ancien chef de clinique du Dr. Sichel, à Paris, s'occupe exclusivement du traitement médical et chirurgical des maladies des yeux. Consultations de 11 à 2 heures au No 140, rue Canal. Consultations publiques et gratuites, samedi, de 2 à 4 heures. 16 nov—6m—tij

**Restaurant de l'Indépendance.**
AVIS AU PUBLIC.

A partir du 1er janvier 1868.
Pour $ 6 00 par semaine, 2 bons repas par jour—au No 243 Vieille Levée.
Déjeuners à 10 heures et à midi.
Dîners à 4 heures et 5 heures.
VIN A CHAQUE REPAS.

M. Charles Lévy, propriétaire de cet établissement fera tous ses efforts pour contenter les personnes qui voudront bien prendre pension chez lui.
31 déc—1me

**AUGUSTE BROUÉ**
**CAMPEMENT - RESTAURANT.**

Le soussigné ouvrira le 2 Janvier au No 221, rue de Chartres entre Dumaine et Saint-Philippe, un RESTAURANT qu'il dirigera comme ceux qu'il a déjà tenus. AUGUSTE BROUÉ.
1er janv—1m

**JAYME MAGI,**
IMPORTATEUR DE CIGARES DE LA HAVANE
72.......Rue de la Commune.......72
857,410 CIGARES!!!

Si l'on examine bien ce grand stock de Cigares, on verra que c'est le meilleur sous tous les rapports. A vendre par l'importateur au plus bas prix du marché.
3 nov—3m

**Tapis aux prix coûtants.**

**ELKIN & Co.,**
No 3........Rue Carondelet........No 3.

La saison étant avancée, ils offrent tout leur stock de
TAPIS VELOURS ANGLAIS,
TAPIS DE BRUXELLES,
TAPIS A 3 PLIS ET INGRAIN.
Aux prix coûtants. 25 déc—1me

**NATTES ET TAPIS.**

**100** pièces nattes.
100 rugs.

A vendre au plus bas prix du marché avec un assortiment de marchandises sèches.
Par Désiré BLANCHARD,
20 déc—1m Enc. Toulouse et Dauphine

**ENTREPOT DE TAPIS, 19, rue de Chartres**
**A. BROUSSEAU & CO.**
Importateurs, offrent à Bas Prix:

TAPIS—Anglais et américains, de toute espèce, toiles cirées, à meubles et à planchers.
NATTES—800 rouleaux nattes de Chine, 100 pièces de coco.
STORES—Couvertures de tables et de pianos.
DESSUS DE TABLE—Drogget, toile et feutre.
RIDEAUX—Dentelles, Reps, tapisseries, damas &c.
COUVERTURES DE MEUBLES—toile et coton, à raies, &c.
CORNICHES, Bandes, Flèches, &c. 29 sept

**J. J. E. PLANCHARD,**
**AVOCAT,**
a transporté son bureau au
No 96 de la rue de la Douane, près Royale
1er janv—1m

**CONFISERIE.**

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public qu'il vient de recevoir de France 3 sortes livres de fruits crystallisés qu'il vendra au prix de seize livre. Il a en outre une grande variété de BONBONS, PETITS FOURS, PATISSERIES, GATEAUX, PIECES MONTÉES etc. qu'il exécutera à très bon marché. Il se charge de repas de noce et de baptême, de banquets, ambigus, etc.
P. NADEAUD,
24 déc—1m Coin Royale et Orléans.

**Déménagement. Déménagement.**

Le "NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION est transférée du No 142 au No 157, rue du CANAL entre Dauphine et Bourgogne. 3 janv—1m

**Changement de Domicile.**

Le Docteur ORIARD a transféré sa résidence rue de l'Esplanade, No 128, entre Bourgogne et Remparts. 3 janv—1m

**Changement de Local.**

La BANQUE CRESCENT CITY a été transportée au No 30 de la rue du Camp, entre les rues Commune et Gravier. 3 janv—1m

**Moulin à riz—Moulin à riz.**

Nous étant assuré les services de M. PETER McKINLAY inventeur du meilleur pilon à riz, et qui, depuis trente ans, construit, érige et dirige des machines à riz, nous sommes à même de se surveiller toutes les machines qu'exige la préparation du riz pour le marché et à fournir les devis nécessaires.

On peut voir, à notre établissement, un modèle de la machine (patentée) à vanner le riz de McKinlay. Cette nouvelle invention convient aux personnes qui plantent le riz pour leur consommation.
LEEDS & CO.
14 déc—3m Au coin des rues Delord & Foucher.

**Combustible à bon marché.**

Le COKE livré à 30 cents le baril, par la Compagnie du Gaz de la Nlle Orléans, rue de la Commune, No. 59.

**Bois à brûler.**

Bois de chêne première qualité, livré à domicile, à 6 piastres et demie la corde.
S'adresser rue de Chartres, 288, encoignure Madison.
7 jan—6f

**Bois de charpente.**

Le soussigné, agent de plusieurs moulins de bois de cypre informe le public qu'il est prêt à remplir les ordres pour du bois de cypre de toute description à des prix très réduits.

Il invite les entrepreneurs, charpentiers, cuviers à venir s'assurer de l'exiguité de ses prix, à son chantier, encoignure Claiborne et Dumaine.
17déc—1m TH. FOSSIER.

**Bois de choix pour comptoirs, etc**

Dix MILLE pieds de noyer noir, large et de choix pour comptoirs à vendre à des prix raisonnables pour clore une consignation. A vendre également, un lot de pin jaune pour planchers et plafonds.
ALEX. McCONNELL,
19in—1 an rue Carondelet No. 184.

**BOIS DE CONSTRUCTION.**
GEORGE MERZ,
**Moulin à raboter et chantier de bois de construction.**
Au coin des rues Toulouse et St Bertrand, Vieux Bassin.

Du Bois préparé et brut, des châssis des jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 19juil—1an

**BOIS DE CONSTRUCTION.**

Venant d'être reçu: Une grande quantité de BOIS DE CONSTRUCTION, CHAUX, CIMENT, LATTES, PLATRE, VOLICHES, BARDEAUX et BRIQUES de toutes qualités, par
V. DEMORUELLE,
Coin Toulouse et Bassin.

☞ Assortiment complet des articles ci-dessus, toujours en magasin. Prompte exécution de tous les ordres adressés par les marchands commissionnaires.
15février—1an

**Bois, Charbon, Sable, &c.**

**J. C. KATHMAN,**
*(Fabrique de Toits des Terrasses).*
Marchand de Charbon, Charbon de Bois, Coke, sable blanc et Bois de Chauffage,
*RUE BIENVILLE, No. 221,*
Coin Marais, Nlle-Orléans.

Les ordres laissés à l'endroit indiqué plus haut et dans Boites du Mechanics' Exchange seront remplis sans délai. 24 déc—3m

**Briques à feu, Pierres plattes, Ardoises.**

Au No. 14 de la rue d'Espagne et au poteau No 58, Troisième District, à vendre, en gros ou au détail aux acheteurs, par HENRY KNOX & Co.,
28 déc—1mo Rue de la Commune, No 192.